



JAHRBERICHT 2002
RAPPORT ANNUEL 2002

AUSBLICK 2003
PERSPECTIVES 2003

ARF/FDS

ARF/FDS

ARF/FDS

ARF/FDS

ARF/FDS

ARF/FDS

ARF/FDS



Dear members of the Swiss Association of Filmmakers, directors, scriptwriters, dear friends, colleagues, guests, ladies and gentlemen: I would like to welcome all of you tonight for the great 40 year jubilee party of our famous Swiss Filmmakers Association.

40 years of fights, ground battles, set backs but also of great victories and many moments of unforgettable events and highlights during the last four decades. Let me name some of them: When we were little kids – We are Italians – Ursula or the unworthy life – Charles dead or alive – The invitation – The little Escapes – The Swissmakers – The Frozen Heart – The Sudden Loneliness of Conrad Steiner – The Boat is full – Alpine Fire – or lasty, our Academy Award Winner of 91 – Journey Of Hope.

Voilà à peu près quelle allure aurait eu notre fête si elle avait eu lieu dans le saint des saints du cinéma, sur la côte ouest des Etats-Unis, je n'ai pas besoin de vous indiquer précisément l'endroit. Mais elle n'a pas lieu là-bas, au contraire. Nous nous sommes retrouvés ici, au cœur de l'Europe, où manifestement la Suisse existe tout de même, plus précisément dans la plus grande ville du pays, à sa lisière occidentale, pour célébrer ce qui est presque notre jubilé d'or.

Chères Collègues, Chers Collègues,

L'ARF/FDS a derrière elle une année faste: nous avons défendu avec succès nos positions et nos revendications dans les débats importants, les actions engagées à l'occasion de notre 40^{ème} anniversaire ont rencontré un accueil positif, le dialogue noué avec la conseillère fédérale Ruth Dreifuss a produit des résultats puisque nos relations avec la section du cinéma se sont détendues – pour mentionner quelques-unes seulement de nos réussites.

L'ARF/FDS a pu ainsi consolider encore davantage sa place au sein de la profession. Grâce à une politique active de communication, nous avons instauré des relations constructives avec tous les membres de la branche, en sorte que nous avons pu défendre nos positions avec efficacité, sans être paralysés par des tensions lorsque les intérêts en présence étaient antagonistes. Nous entendons poursuivre cette politique, qui a suscité un écho très positif dans la profession, afin de préserver et de développer notre capacité d'action et d'étendre nos relations, mais aussi pour continuer d'apporter une contribution active et stimulante à la branche cinématographique.

ImageSuisse, qui point déjà à l'horizon, est un nouveau projet de financement et d'encouragement qui pourrait modifier considérablement la donne dans le paysage cinématographique. Néanmoins, il ne faut pas s'attendre cette année à des procédures de consultation énergivores. Dans la politique du cinéma, les pendules repartent pour ainsi dire à zéro. Cette situation nous donne le

Liebe Kolleginnen und Kollegen

Der ARF/FDS blickt auf ein sehr positives Jahr zurück: Eine erfolgreiche Vertretung unserer Positionen und Anliegen in den wichtigen Debatten, ein gutes Echo auf unsere Jubiläumsaktionen, ein produktives Gespräch mit Frau Bundesrätin Ruth Dreifuss, welches die Beziehungen zwischen uns und der Sektion Film entspannte – um nur einige Erfolgserlebnisse zu nennen.

Damit konnte der Verband seine Stellung innerhalb der Branche weiter konsolidieren. Dank unserer Politik der aktiven Kommunikation haben wir mit allen Branchenmitgliedern konstruktive Beziehungen geschaffen, so dass wir unsere Positionen wirksam vertreten können, ohne dass bei Interessengegensätzen lähmende Spannungen entstehen. Diese Politik, die in der Branche auf ein sehr positives Echo stösst, wollen wir weiterführen, um unsere Handlungsfähigkeit und unsere Beziehungen zu bewahren und auszubauen, aber auch um weiterhin einen aktiven und belebenden Beitrag in der Branche leisten zu können.

Mit ImageSuisse ist am Horizont bereits ein neues Finanzierungs- und Förderprojekt aufgetaucht, das die Filmlandschaft erheblich umpflügen könnte. Trotzdem sind für dieses Jahr keine aufzעהrenden Vernehmlassungen zu erwarten. Filmpolitisch ist so etwas wie eine «Stunde Null» eingetreten. Eine Situation, die uns Zeit gibt, Liegen-

J'espère toutefois que vous me pardonnerez après coup cette ouverture à la manière hollywoodienne. J'ai pensé qu'il serait tout à fait indiqué, vu le caractère de la manifestation, de trouver une entrée en matière adéquate. Et qu'est-ce qui s'y prête mieux que la langue universelle du cinéma. Ne nous y trompons pas: il y a longtemps que les mauvais présages déploient leurs tentacules et il n'est probablement pas exagéré de dire, comme je le fais aujourd'hui, qu'avant la fin de ce siècle le langage courant des films de tous les pays du monde sera l'anglais. Les titres sont déjà dans cette langue. J'ai pensé que je pourrais faire de mon mieux et donner déjà un petit exemple. Changer ses habitudes prend beaucoup de temps, nous le savons bien, et nous autres Suisses ne figurons pas vraiment parmi les plus rapides à cet égard.

Avant d'en arriver au cœur du sujet, permettez-moi de lancer quelques noms dans cette salle des fêtes: Alain Tanner, Claude Goretta, Henry Brandt, Walter Marti, Herbert E. Meyer, François Bardet, Jean-Jaques Lagrange, et un retardataire, Xandi Seiler, qui était alors hyperactif sur le plan journalistique, ont fondé notre association, l'Association, si j'ose encore l'appeler ainsi pour la dernière fois, puisque même nous les Alémaniques, devenus aujourd'hui les lémures du cinéma, nous avons adopté cette dénomination dès le début, et peu nous importait la barrière de röstis. Sans les pères fondateurs, cette fête, avec tout son tralala, ne pourrait pas avoir lieu ici et maintenant. Quelques-uns ne sont plus parmi nous, car ils ont déjà accompli le grand voyage vers l'au-delà, quelques

temps de rattraper ce que nous avons laissé en friche, d'aborder la question de notre sécurité sociale ou d'entamer la discussion sur les contrats pour réalisateurs et auteurs. Le temps aussi de nous vouer davantage à notre aspiration première, nos films: que pouvons-nous faire pour consolider durablement les succès remportés dans le cinéma documentaire? Ou: que faut-il faire pour arriver à décriper aussi le cinéma de fiction et voir les germes observés ici ou là provoquer le nouveau départ escompté? Terrain miné et question qui ne regarde pas l'ARF/FDS, pourrait-on objecter. Mais le fait est – et nous avons affaire constamment à cet aspect des choses – que les possibilités de financement du cinéma suisse en Suisse et à l'étranger dépendent directement de sa présence et de son rayonnement. Il faut que des fictions suisses d'une grande force sortent régulièrement en salles; à cette condition, notre cinématographie retiendra l'attention du public, ce qui est capital pour l'amélioration continue de nos conditions de travail. Voilà pourquoi il nous importe beaucoup, même si personne ne connaît la solution miracle, de garder l'esprit ouvert à ce genre de problème!

Je vous souhaite de tout cœur une année cinématographique animée et réussie!



Matthias von Gunten, président de l'ARF/FDS

gebliebenes nachzuholen, etwa um der Frage nach unserer sozialen Sicherheit nachzugehen oder die Diskussion der Regie- und Autorenverträge aufzunehmen. Zeit aber auch, uns wieder vermehrt unserem Hauptanliegen, unseren Filmen zu widmen: Was können wir zur langfristigen Konsolidierung des Erfolgs im Dokumentarfilm beitragen? Oder: Was muss geschehen, damit auch im Bereich Spielfilm eine Entkrampfung stattfindet und aus den positiven Ansätzen der erhoffte Aufbruch entsteht? Schwieriges Terrain und nicht Verbandssache, könnte man einwenden. Tatsache ist aber – und damit sind wir ständig konfrontiert – dass die Finanzierungsmöglichkeiten des Schweizer Films im In- und Ausland direkt mit seiner Präsenz und Ausstrahlung zusammenhängen: Nur wenn regelmässig auch starke Schweizer Spielfilme ins Kino kommen, erreicht unser Filmschaffen jene öffentliche Aufmerksamkeit, die für eine kontinuierliche Verbesserung unserer Arbeitsbedingungen entscheidend ist. Deshalb ist es uns wichtig, auch wenn niemand die Patentlösung kennt, die Köpfe für dieses Thema verstärkt offen zu halten!

Ich wünsche allen von Herzen ein lebendiges und erfolgreiches Filmjahr!



Matthias von Gunten, Präsident ARF/FDS

autres n'avaient pas envie d'entreprendre le grand voyage de Genève à Zurich, et, par chance, Xandi Seiler n'a pas regardé à la dépense et fait la fête parmi nous.

Ces réalisateurs de la première heure n'ont en effet pas seulement créé notre association comme on crée une entreprise, avec du papier à en-tête, un logo, un compte en banque et un règlement sur le droit de signer. Au surplus, avec leurs camarades du secrétariat général, tous miliciens bien entendu, il ont, pendant des dizaines d'années, par leurs activités et surtout par leurs films, fait en sorte que notre association puisse se développer malgré de nombreuses résistances et devenir une force culturelle importante au pays des paysans, des bourgeois, des banquiers, des marchands et des artisans, propriétaires de salles et distributeurs de films compris, et qu'elle réussisse par la suite à tirer de temps à autre quelques marrons du feu pour ses membres. Comme j'en suis à l'énumération de personnes de grand mérite, permettez-moi ici de rappeler aussi les noms des confrères et de la consœur qui se sont révélés de dignes successeurs d'Alain Tanner, le premier président de l'association: successivement Yves Yersin, Georg Radanowicz, Thomas Koerfer, Hans-Ulrich Schlumpf, Peter von Gunten, Richard Dindo, Anne Spoerri, Fredi Murer, Kaspar Kasics et le président en exercice Mathias von Gunten. J'espère n'avoir escamoté personne. A cette occasion, il serait malvenu de ne pas mentionner aussi le charmant et habile duo féminin composé d'Jris Bischof et Brigitte Zimmermann, qui, avec une efficacité et une motivation contagieuses, pilote la barque de

ANNÉE ANNIVERSAIRE 2002

L'année passée, notre association a célébré son 40^e anniversaire et les 40 ans de l'aide fédérale au cinéma en mettant sur pied diverses manifestations.

Rétrospective

Sous le titre «Miracle du cinéma suisse – le 40^e anniversaire de l'ARF», nous avons entamé l'année anniversaire par une rétrospective présentée dans le cadre des Journées cinématographiques de Soleure 2002. Vu l'abondance de films tournés par nos membres ces dernières décennies, opérer un choix n'a pas été une tâche facile. «Il ne s'agissait pas d'être prétentieux et de présenter le «miroir fidèle de 40 ans de cinéma suisse». Nous avons opté à dessein pour des films de membres de notre association [...]. Nous avons retenu certains premiers films, petits films ou films peu connus de membres dont les œuvres ultérieures devaient avoir un impact considérable. Ou nous avons choisi des films qui nous remettaient à l'esprit un point de vue précis, que ce soit par l'attitude artistique ou l'engagement politique qui s'y expriment. Autant d'étapes qui ont marqué et marquent une évolution et un renouveau. Et nous avons aussi sélectionné tout de même quelques-uns des films plus connus datant

6

JUBILÄUMSJAHR 2002

Im vergangenen Jahr feierte die Association mit vielfältigen Jubiläumsaktivitäten ihr 40 jähriges Jubiläum und 40 Jahre Bundes-Filmförderung.

Retrospektive

Unter dem Titel «Filmwunder Schweiz – 40 Jahre Association» starteten wir unser Jubiläumsjahr mit einer Retrospektive an den Solothurner Filmtagen 2002. Eine Auswahl zu treffen war angesichts der Fülle von Filmen, die unsere Mitglieder in den vergangenen Jahrzehnten realisiert haben, keine einfache Angelegenheit. «Es sollte nicht anmassend eine Auswahl zu 40 Jahren Schweizer Film werden, sondern wir haben bewusst Filme von Mitgliedern unseres Verbandes gewählt [...]. Interessiert haben uns beispielsweise kleine oder unbekanntere oder frühe Filme von Filmemachern, deren spätere Arbeiten grosses Echo auslösten. Oder Filme, die uns einen klaren Standpunkt, sei dies durch eine künstlerische Haltung oder eine politische Einstellung (wieder) in Erinnerung rufen. Filme, die für eine Entwicklung und Neuerung standen und stehen. Und dann eben doch einige der bekannteren Filme aus der Pionier- und Gründerzeit des Verbandes, denen wir hier unsere Reverenz erweisen wollten.» [zitiert aus den Randnotizen zur Retrospektive im Katalog der Solothurner Filmtage]

l'association à travers les rapides et les remous des milieux suisses du cinéma. Je pense que c'est le moment où il serait indiqué d'applaudir chaleureusement.

J'ai parlé tout au début de «fights» et de «groundbattles», et ce n'est pas exagéré, même en traduction. La bataille des années 70 contre le cartel de la distribution, qui n'en était pas un du point de vue de l'économie du cinéma mais était un «gentlemen's agreement» entre les distributeurs et les exploitants, la bataille contre l'interdiction faite aux producteurs ou réalisateurs de distribuer eux-mêmes un film dans les salles, a été remportée sans effusion de sang devant le tribunal de commerce de Berne. A côté de ce combat, il y a eu cependant d'innombrables autres escarmouches, guerres de tranchées, intrigues, de dimension shakespearienne. D'une part, contre les roitelets de SF DRS et toute leur puissante suite de directeurs de département, de service, de rédaction, d'autre part, contre l'Office fédéral de la culture et la section du cinéma, dont la foi dans les commissions, peinte aux couleurs de la démocratie mais en fait d'une naïve rigidité, a poussé au pur désespoir plus d'un collègue et continue parfois de le faire.

Malgré cela, ou à cause de cela, de véritables films de fiction, documentaires, courts métrages, films d'animation et films expérimentaux ont été réalisés – en plus ou moins grande quantité –, mais ils avaient tous en commun que le moindre franc devait être longuement soupesé avant d'être dépensé, et pourtant, au bout du compte, il n'y avait malgré tout pas assez d'argent. Il n'est nullement exagéré de dire que, pendant et après

de l'époque des pionniers ou des pères fondateurs de l'association, à qui nous voulions manifester notre respectueuse estime.» (extrait de «Quelques remarques en marge de la rétrospective», voir catalogue général des Journées cinématographiques de Soleure)

Concours d'idées ,the filmmaker's choice'

Le passé ayant montré que notre exigence première consistait à demander un supplément de courage, de créativité et de goût du risque, nous avons lancé «the filmmaker's choice» – un concours d'idées pour l'élaboration de traitements de longs métrages. Contrairement aux sources habituelles qui alimentent l'aide au cinéma, il ne s'agissait pas en l'occurrence d'évaluer des projets mais des idées. Le jury était composé des cinéastes Patricia Plattner, Romed Wyder et Xavier Koller. Nous avons reçu 116 dossiers. Sur ce nombre, 44 provenaient de réalisateurs chevronnés et 72 de jeunes de la relève. Les six idées de fiction les plus originales et les plus prometteuses, susceptibles d'être portées à l'écran avec succès et de rencontrer l'accueil du public, ont été récompensées par un montant de CHF 15'000.-. Dévoilés à Locarno, les lauréats dans la catégorie de la relève ont été: Laurent Asséo et David Leroy, Robert Ralston et Andreas Sauter ainsi que Hans-Peter Scheier. Les gagnants dans la catégorie des cinéastes expérimentés ont été: Jörg Helbling, Claude Champion ainsi que Nicolas Humbert et Werner Penzel.

Ideenwettbewerb ,the filmmaker's choice'

Da die Vergangenheit gezeigt hat, dass mehr Mut, Kreativität und Risikobereitschaft unser wichtigstes Anliegen ist, haben wir «the filmmaker's choice» lanciert, ein Ideenwettbewerb zur Erarbeitung von Spielfilmtreatments. In Ergänzung zu den gängigen Förderquellen sollten hier explizit Ideen und nicht Projekte beurteilt werden. Die Jury bestand aus den FilmemacherInnen Patricia Plattner, Romed Wyder und Xavier Koller. 116 Projekte wurden eingereicht, davon 72 in der Kategorie Nachwuchs und 44 in der Kategorie erfahrene FilmernInnen. Die Projekte wurden anonymisiert, so dass die Jurymitglieder keine Kenntnis der UrheberInnen hatten und die Ideen nur anhand der Texte beurteilen konnten. Die sechs stärksten, kino-tauglichsten und mutigsten Filmideen wurden mit 15'000 Franken in Locarno prämiert. Die Preisträger in der Kategorie Nachwuchs waren: Laurent Asséo und David Leroy, Robert Ralston und Andreas Sauter sowie Hans-Peter Scheier. Die Preisträger in der Kategorie erfahrene Filmern waren: Jörg Helbling, Claude Champion sowie Nicolas Humbert und Werner Penzel.

Wie die Reaktionen in Locarno gezeigt haben, ist der Wettbewerb in der Branche sehr gut angekommen. Das Fazit der Jury «the filmmaker's choice» ist: «Insgesamt haben wir viele hoffnungsvolle und vielversprechende Projekte gelesen. Man sieht jedoch auch, dass gute Ideen und filmtaugliche Geschichten auch hierzulande nicht in einem Übermass vorhanden sind. Der dringende Bedarf für professionelle DrehbuchautorInnen besteht auch weiterhin. Drehbuch-Talente wachsen nicht wie Pil-

la réalisation d'un film, les auteurs-producteurs-réalisateurs que nous étions pour la plupart avons toujours un pied à l'Office des poursuites et l'autre en prison. Un cinéma de pauvres gens couverts de dettes, pourrait-on dire, si la formule ne semblait pas ridicule compte tenu du fait que notre pays faisait déjà partie des pays les plus riches de la planète il y a quarante ans, et continue d'appartenir à ce petit club des nantis.

Mais, comme le dit si justement la sagesse des nations: Grands pays, grands films – petits pays, petits films.

Si l'on lorgne du côté de la France, il y aurait de quoi pâlir de jalousie. Chez notre voisin, l'investissement dans le cinéma national représente bien plus d'un milliard de francs suisses. C'est logique, dira-t-on, les cinéastes d'un grand pays ont besoin d'un soutien financier approprié pour s'affirmer face à l'hégémonie accablante de la Motion Pictures Association of America. En appliquant ce type de logique, un petit pays devrait en conséquence se contenter d'une moindre aide financière. Si je pense pourtant aux Danois, aux Suédois, aux Norvégiens, aux Hollandais, aux Belges et même aux Autrichiens, je constate que la logique est mise cul par-dessus tête. En effet, ces pays européens miniatures mettent largement la main à la poche pour se payer une culture cinématographique.

D'un côté, dans le concert des cinématographies, leur présence est visible et audible avec une belle régularité. De l'autre, les membres de leurs gouvernements et de

Comme l'ont montré les réactions à Locarno, le concours a été très bien accueilli dans la branche. Et voici les conclusions du jury: «Au total, nous avons lu de nombreux projets riches d'espoirs et de promesses. Cependant, on se rend compte aussi que les bonnes idées et les histoires qui se prêtent à une adaptation cinématographique ne sont pas légion, chez nous pas plus qu'ailleurs. Le besoin urgent de scénaristes professionnels est toujours vivement ressenti. Dans ce domaine, les talents ne poussent pas comme des champignons, il faut beaucoup d'expérience pour développer une idée et en faire une histoire. On sous-estime régulièrement la multiplicité des connaissances qu'exige l'écriture d'un scénario. Il est difficile, voire impossible, de les acquérir en dilettante. Il n'est possible de se lancer dans l'écriture de scénarios qu'à la condition de s'appuyer sur une base économique saine. C'est pourquoi l'encouragement des scénaristes de talent et l'amélioration de leurs conditions d'existence demeurent une priorité.»

Fête anniversaire

Il va de soi qu'un anniversaire digne de ce nom ne va pas sans une fête. La nôtre a été organisée le 2 novembre au Media Campus de Zurich. Plus de 200 invités ont fait la noubà jusqu'au petit matin.

Le discours officiel a été prononcé par Rolf Lyssy et est reproduit dans le présent rapport annuel. La fête a aussi été l'occasion de remercier Alexander J. Seiler de ses longues années d'engagement en faveur de l'association et de la politique cinématographique en général. Pour

10

ze, es braucht viel Erfahrung, um Ideen zu Geschichten zu entwickeln. Immer wieder wird unterschätzt, welche Vielschichtigkeit an Kenntnis das Drehbuchschreiben verlangt. Nebenher ist sie kaum erlernbar. Nur aufgrund einer gesunden wirtschaftlichen Basis kann es sich jemand leisten, Drehbücher zu schreiben. Die Förderung und die wirtschaftliche Einbindung der vorhandenen Schreibtalente bleibt daher nach wie vor eine Priorität.»

Jubiläumsfest

Zu einem richtigen Jubiläum gehört selbstredend auch ein Fest. Dieses fand am 2. November im Media Campus in Zürich statt, und über 200 Leute haben bis in die frühen Morgenstunden gefeiert.

Die Festrede wurde von Rolf Lyssy gehalten, sie ist im Jahresbericht zu finden. Auch bot das Fest die Gelegenheit, Alexander J. Seiler für sein langjähriges verbands- und filmpolitisches Engagement zu danken. Für das Verbandsarchiv haben wir das Fest auch photographisch festgehalten und eine kleine Auswahl diente zur optischen Gestaltung dieses Berichtes.

11

leurs parlements ont compris que le cinéma est un remarquable et indispensable moyen pour produire, à l'intérieur et à l'extérieur des frontières nationales, un effet dans la conscience des gens, susceptible de se répercuter positivement sur le pays concerné.

On appelle ça soigner son image. Et c'est exactement là que le bât blesse. Depuis des décennies, nous avons effectivement contribué par nos films, tous genres confondus, à promouvoir durablement la Suisse, certes aussi dans un esprit critique, parfois de manière parfaitement sarcastique, ironique, comme du poil à gratter, puis de nouveau d'une manière pleine de charme et de poésie, et nous avons fait la démonstration que nous étions capables, bien que venant d'un petit pays, de penser en images fortes. Mais je pose la question: les gens qui, par leurs décisions, ont une influence déterminante dans le domaine politique, économique, social et, j'y insiste, culturel, l'ont-ils admis et reconnu? On ne peut pas répondre par l'affirmative, à l'exception de quelques rares personnalités politiquement engagées, intéressées, bien disposées, et de quelques particuliers pleins d'audace et prêts à prendre des risques, dont la solidarité, l'action et les efforts en faveur du cinéma suisse indépendant méritent ici notre cordiale reconnaissance.

Si la réponse était affirmative, nous n'aurions pas dû nous éreinter à la tâche et subir autant de mesquineries pendant des dizaines d'années, ni dû accepter d'aller si souvent à Canossa, nous accommoder de justifications tirées par les cheveux et même parfois de mesures parfaitement inquisitoriales, lorsqu'il s'agissait d'améliorer l'aide

nos archives, nous avons également immortalisé ces instants mémorables à l'aide d'un appareil de photo. Quelques-uns de ces clichés ont servi à agrémenter le présent rapport annuel.

Cinememoire: Je me souviens du cinéma suisse

Le point d'orgue des manifestations de notre anniversaire devait être un ouvrage traitant de l'histoire de l'ARF au sens le plus large. C'est pourquoi notre association a, en collaboration avec les chercheurs en esthétique et histoire du cinéma de l'Université de Zurich, lancé cinememoire, un projet d'histoire orale dédié au cinéma suisse.

L'avant-projet et donc l'investissement financier de l'ARF ont été bouclés fin 2002. L'ambition de cinememoire est de préserver et de transmettre les souvenirs des générations qui ont vécu le passage de l'Ancien cinéma suisse au Nouveau cinéma suisse, pris part au renouveau de la création cinématographique en Suisse et exercé une influence sur son orientation future. Des réalisateurs seront interviewés, mais aussi des professionnels auxquels la parole est rarement donnée: cameramen, monteurs, producteurs, distributeurs, responsables de la télévision et représentants d'associations.

Les interviews tournent autour de l'année 1962, qui constitue la date charnière structurelle, puisqu'elle coïncide avec la création de l'ARF, l'adoption de la loi sur le cinéma et le passage d'une production soumise aux lois du marché à l'encouragement du cinéma par les pouvoirs publics. La grande histoire du cinéma doit être mise en parallèle avec les petites anecdotes et les ré-

12

Cinememoire: Erinnerungen zum Schweizer Film

Den Abschluss der Jubiläums-Aktionen sollte eine Publikation bilden, die sich im weitesten Sinn mit der Verbandsgeschichte befasst. Daher initiierte der Verband zusammen mit FilmwissenschaftlerInnen der Uni Zürich das Projekt cinememoire, ein nationales oral-history Projekt zum Schweizer Film.

Das Vorprojekt und damit das finanzielle Engagement des Verbands wurde Ende 2002 abgeschlossen. Ziel des vorliegenden Projekt-Konzepts cinememoire ist es, die Erinnerung jener Filmgenerationen zu sichern und zu überliefern, welche den Übergang vom sogenannten alten zum neuen Schweizer Film miterlebt, die Erneuerung des einheimischen Filmschaffens geprägt und die Weichen für die Zukunft gestellt haben. Befragt werden neben Regisseuren auch bisher selten zu Worte gekommene Kameraleute, Cutterinnen, Produzenten, Verleiher, Fernsehverantwortliche und Verbandsvertreter.

Die Interviews fokussieren das Jahr 1962, das mit der Gründung des ARF/FDS, der Verankerung des Filmgesetzes und dem Übergang von marktwirtschaftlicher Produktion zu staatlicher Filmförderung eine strukturelle Schnittstelle bildet. Die überlieferte grosse Filmgeschichte soll mit den persönlich erlebten, kleinen Alltags- und Branchengeschichten der Interviewten verglichen, ergänzt, präzisiert, diversifiziert und wo nötig neu geschrieben werden.

13

publique au cinéma et de lui allouer au moins les ressources financières qui lui étaient absolument nécessaires.

Je me suis souvent demandé sur quels points nous nous distinguons en fait des pays cités précédemment. Nous sommes finalement aussi des Européens, une population avec une langue, que dis-je, avec quatre langues nationales, avec beaucoup de merveilleux dialectes, de belles qualités humaines, des contradictions aussi, naturellement, mais, comme il était dit dans un de nos films, nous sommes généralement solides, d'un caractère bien trempé, capables de nous défendre, honnêtes, intègres, consciencieux et réalistes. Ce sont là sans aucun doute des qualités qu'on retrouve également dans les peuples mentionnés. Je pense toutefois qu'il y a deux différences fondamentales qui expliquent la mentalité particulière à l'honneur dans notre pays, et qui jouent probablement un rôle décisif. Premièrement, nous n'avons jamais eu, dans notre Confédération helvétique, de seigneurs, ni de rois, ni de princes, pour ne pas parler d'empereurs. On n'y trouve pas de palais grandioses, d'allées impériales, d'œuvres d'art monumentales, comme en ont réalisé dans les pays voisins de géniaux architectes, constructeurs, sculpteurs, peintres. Qui sait? Peut-être que la présence de l'un ou l'autre pape – ils pouvaient parfois se montrer extrêmement généreux – ou d'une famille de patriciens et mécènes, du renom des Medici, nous aurait fait le plus grand bien.

Deuxièmement, et ce pourrait être un point déterminant, nous sommes un pays

cits vécus par les personnes interviewées, complétée, précisée, diversifiée et si nécessaire réécrite par les témoins eux-mêmes. La force du projet se révèle être un obstacle à son financement: le mariage de théorie et de pratique, qui crée des liens entre les professionnels de la profession, les archives et les études scientifiques, et qui, dans le meilleur des cas, dissipe les idées préconçues. Pro Helvetia n'a pas pu donner suite à la demande de soutien; convaincue pourtant de la qualité et de la nécessité du projet, la fondation juge que l'encouragement du travail de recherche ou de la recherche sur les sources n'est pas compatibles avec ses propres règlements. Comme le temps presse, ces problèmes de financement sont déplorables. Chaque jour qui passe risque de nous faire perdre un peu plus les connaissances et le vécu d'une génération qui a participé de près à cette page d'histoire.

Nous remercions tout particulièrement tous ceux et toutes celles qui nous ont apporté un soutien énergique et généreux pour l'organisation des festivités marquant nos 40 ans: Susi Bodmer, Simone Buchmann, Mike Eschmann, Anna-Lydia Florin, Danielle Giuliani, Stefan Haupt, Vinzenz Hediger, Heidi Hiltbrandt, Urs Hofstetter, Markus P. Kenner, Xavier Koller, Ursula Kuhn, Rolf Lyssy, Fredi M. Murer, Patricia Plattner, Alexandra Schneider, Hans-Ulrich Schlumpf, Babs Thommen, Franz Ulrich, Pascal Verdosci, Romed Wyder, Yvonne Zimmermann, ainsi que tous les réalisateurs et réalisatrices qui ont mis à notre disposition la copie d'un film pour la rétrospective et/ou pour le concours.

Journées cinématographiques de Soleure, Office fédéral de la culture, Pour-cent culturel Migros, SRG SSR idée suisse, Fonda-

Was die Stärke des Projekts ausmacht, erweist sich nun als Hindernis bei der Finanzierung: Der Zusammenschluss von Theorie und Praxis, der die Filmbranche, das Archivwesen und die Filmwissenschaft vernetzt und im Idealfall Vorbehalte abbaut. Pro Helvetia konnte dem Unterstützungsgesuch nicht entsprechen, obwohl von Qualität und Notwendigkeit des Projekts überzeugt, sei die Förderung von Quellen- resp. Forschungsarbeit nicht mit ihren Förderreglementen vereinbar. Angesichts der Dringlichkeit sind solche Finanzierungsprobleme bedenklich. Mit jedem Zuwarten setzen wir den Verlust von Erfahrung und Wissen einer Filmgeneration aufs Spiel.

Unser spezieller Dank gilt all jenen Personen und Organisationen die uns bei den Jubiläumsaktivitäten tatkräftig und grosszügig unterstützt haben: Susi Bodmer, Simone Buchmann, Mike Eschmann, Anna-Lydia Florin, Danielle Giuliani, Stefan Haupt, Vinzenz Hediger, Heidi Hiltbrandt, Urs Hofstetter, Markus P. Kenner, Xavier Koller, Ursula Kuhn, Rolf Lyssy, Fredi M. Murer, Patricia Plattner, Alexandra Schneider, Hans-Ulrich Schlumpf, Babs Thommen, Franz Ulrich, Pascal Verdosci, Romed Wyder, Yvonne Zimmermann sowie allen Filmschaffenden, die eine Filmkopie für die Retrospektive und/oder den Wettbewerb zur Verfügung gestellt haben.

Solothurner Filmtage, Bundesamt für Kultur, Migros Kulturprozent, SRG SSR idée suisse, Kulturfonds Suissimage, Kulturfonds SSA, Stadt Bern, Procinéma, Media Campus Zürich, Videoladen, Mietköche und ihr Team, Bar-Team vom Rössli Stäfa, tpc tv productioncenter und den Fundus-Mitarbeitern, Multimedia Photoscene, Duo Ficht Tanner und Walter Buri, Topo-Sound, Filmtechniker-Kollektiv und Mega Rent.

continental, fait de massifs montagneux et même alpins en grande partie. Nous n'avons pas de façade maritime à nos frontières. Pas de perspective sur le grand large! Eyes wide shut! Certes, on peut en dire autant de notre voisin oriental, mais les Autrichiens ont eu un accès direct à la Mer adriatique à l'époque royale et impériale. Et une population qui a goûté un jour à l'air marin merveilleusement saturé de sel en est marquée pour des générations. Nous pas.

Qu'on n'interprète pas ce qui vient d'être dit comme un message sorti de la bouche d'un prophète de malheur. La sagesse nous a fait perdre l'habitude des lamentations, c'est le pire moyen de redresser ce qui est courbe et de donner la forme convenable à ce qui est droit. Pourtant, quand on constate encore et toujours que les controverses sur la nécessité de créer un secteur cinématographique fort en Suisse et les débats pour rien qui en découlent se répètent avec une belle mais lassante régularité, il est compréhensible de vouloir trouver où est réellement le nœud de la difficulté. En dernière analyse, c'est en effet plus facile à supporter une fois qu'on a compris qu'il existe, eu égard à certains traits de caractère, de solides raisons expliquant pourquoi ce n'est pas un seul individu qui a ses limites, mais que cette loi de la nature peut s'appliquer apparemment aussi à de petits ou de grands groupes, voire à tout un peuple, et ce, tout à fait indépendamment de ses contributions à la civilisation, ou d'une conscience démocratique façonnée de manière exemplaire au cours des siècles. Heureusement, notre association a compté

tion culturelle Suissimage, Fondation culturelle SSA, Ville de Berne, Procinéma, Media Campus Zürich, Videoladen, Mietköche et leurs équipes, personnel du bar Rössli Stäfa, tpc tv productioncenter et les collaborateurs de Fundus, Multimedia Photoscene, Duo Ficht Tanner et Walter Buri, Topo-Sound, collectif des techniciens du film et Mega Rent.

POLITIQUE FÉDÉRALE DU CINÉMA ET DE LA CULTURE 2002

L'année écoulée a été entièrement placée sous le signe du bouclage de la révision de l'encouragement du cinéma. Il s'agissait en fait d'adopter l'ordonnance et de rédiger les nouveaux régimes d'encouragement. En ce qui concerne l'ordonnance, les points les plus contestés étaient d'une part l'organisation de Succès Cinéma et d'autre part la suppression de la prime de qualité. Pour ce qui est des nouveaux régimes d'encouragement, le problème tenait au fait que nous n'avons pas pu pendant longtemps estimer l'importance des régimes d'encouragement et leurs conséquences pour la réalisation concrète de films, et au fait que tout devait se faire dans l'urgence.

Nous n'avons certes pas atteint tous nos objectifs, mais, au final, nous pouvons considérer avoir mené une bonne politique dans l'intérêt des cinéastes indépendants. Les diverses prises de position de l'ARF et d'autres documents relatifs à ces questions se trouvent sur notre page d'accueil.

16

FILM- UND KULTURPOLITIK 2002

Das vergangene Jahr stand ganz im Zeichen des Abschlusses der Revision der Filmförderung. Konkret ging es um die Verabschiedung der Verordnung und um die Erstellung der neuen Filmförderkonzepte. Bei der Verordnung war der zentrale Konfliktpunkt die Ausgestaltung von Succès Cinéma sowie die geplante Abschaffung der Qualitätsprämie. Bei den neuen Filmförderkonzepten war hingegen das Problem, dass wir deren Stellenwert und Auswirkungen für das konkrete Filmschaffen lange nicht abschätzen konnten und die ganze Ausarbeitung unter einem enormen Zeitdruck passieren musste. Auch wenn wir nicht alle unsere Ziele erreicht haben, können wir insgesamt doch auf eine erfolgreiche Politik im Interesse der unabhängigen Filmschaffenden zurückschauen. Die einzelnen Stellungnahmen unseres Verbandes und weitere Dokumente zu den einzelnen Themen sind auf unserer Homepage www.realisateurs.ch zu finden.

Departementsverordnung über die Filmförderung

Anfangs Jahr begrüßte der Verband in seiner Stellungnahme zum Verordnungsentwurf, dass bei Succès Cinéma künftig die DrehbuchautorInnen einbezogen werden. Auch regte er an, dass insbesondere das Ungleichgewicht der Sprachregionen zu korri-

17

dans ses rangs pas moins que Xandi et sa Palme d'or, Fredi et son Léopard d'or, et Xavi et son Oscar. Tempi passati, diront les grincheux professionnels. Je leur crie: «Le mot d'ordre qui est valable pour nous les bénéficiaires de l'AVS doit aussi s'appliquer aux membres de l'association qui ont entre 20 et 64 ans: We shall overcome!»

Pour conclure, permettez-moi encore, comme il se doit dans un discours officiel, d'attirer votre attention sur un problème extrêmement brûlant qui concerne notre avenir.

Depuis des siècles, notre pays produit du fromage, et, depuis des décennies, ce fromage est subventionné à coups de centaines de millions de francs par la Confédération, selon la maxime qui veut qu'un produit avec des trous n'est pas seulement bon pour notre peuple mais aussi pour l'exportation. Vous ne le croirez pas, mais c'est exactement ce critère qui a eu une importance cruciale il y a quarante ans pour contenir la méfiance de nombreux hommes politiques à l'égard de ce produit suspect et apparemment superflu qu'est le cinéma, pour faire franchir les obstacles dans les deux chambres du parlement fédéral à la loi sur le cinéma et pour, finalement, la faire adopter.

Etant donné que nos films possèdent encore toujours un nombre de trous incomparablement plus élevé que tout l'Emmental stocké dans les caves de ce pays, on peut affirmer en toute bonne conscience que nous avons depuis toujours été défavorisés de manière inadmissible par la politique de subventions de la Confédération. Mais, et

Ordonnance départementale sur l'encouragement du cinéma

Dans sa prise de position du début de l'année sur le projet d'ordonnance, l'ARF s'est félicitée que sa proposition d'intégrer les scénaristes dans Succès Cinéma ait trouvé sa traduction dans le règlement. Elle a aussi proposé plusieurs corrections et améliorations du texte, en particulier pour établir un équilibre entre les régions linguistiques et pour améliorer l'encouragement des salles de campagne. Elle a continué de contester la réglementation concernant les prescriptions en matière de réinvestissement du réalisateur et du scénariste. De plus, l'ARF a exigé que les grandes lignes de la réglementation des régimes d'encouragement soient au moins définies dans l'ordonnance. Ayant déjà été adoptée par la Commission fédérale du cinéma (CFC) lors de sa réunion à Nyon en avril 2002, l'ordonnance n'a plus été modifiée que sur des points mineurs. Les derniers changements (Succès Cinéma) ont trouvé une large approbation au sein de la CFC. Le seul différend d'importance, à savoir la meilleure prise en considération des régions minoritaires, n'a pas pu être réglé définitivement (demande de l'ARF). Ce point devra faire l'objet de discussions approfondies lors de la prochaine période. L'ordonnance est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2003.

Prime de qualité

Conformément à la suggestion de la Section du cinéma, la prime récompensant la qualité cinématographique de nos œuvres va être abolie. L'assemblée générale de l'ARF s'est prononcée à l'unanimité contre cette suppression, puisque débattre de la qualité du travail

18

gieren sei sowie die Landkinos besser gefördert werden sollten. Nicht einverstanden war der Verband mit den Reinvestitionsauflagen für DrehbuchautorInnen und RegisseurInnen. Im weiteren verlangte der Verband, die Förderkonzepte wenigstens in den Grundzügen schon auf Verordnungsstufe zu regeln. Die Verordnung wurde bereits an der Sitzung der EFK in Nyon (April 02) verabschiedet. Letzte Neuerungen, wie etwa Succès Cinéma, fanden in der EFK im Dezember breite Zustimmung. Die einzige grössere Meinungsverschiedenheit in der Verordnung bestand in der Frage der zusätzlichen Berücksichtigung der minoritären Regionen (Anliegen ARF/FDS), welche in der nächsten Periode noch ausdiskutiert werden muss. Die Departementsverordnung tritt per 1. Januar 2003 in Kraft.

Qualitätsprämie

Wie von der Sektion Film vorgeschlagen, wird die Prämierung der cinematographischen Qualität unserer Filmwerke abgeschafft. Die GV ARF/FDS sprach sich einstimmig gegen diese Abschaffung aus, weil die Qualitätsdiskussion und -honorierung der erbrachten kulturellen Leistung in einem selektiven Fördersystem zwingend notwendig ist. Im Interesse wirkungsorientierter Instrumente für die Filmförderung kann sich die Bundesförderung erst recht nicht aus dieser Diskussion verabschieden. Bei aller Unzufriedenheit mit der Form ist die Qualitätsprämie ein bewährtes Instrument. Alle GV-TeilnehmerInnen waren sich einig, dass neue Wege, Formen und Kriterien erforderlich sind, was jedoch noch lange kein Grund ist, die Diskussion abzuschaffen.

10

j'en viens à présent au cœur du problème, nous savons tous que la mise à la retraite du support en celluloïd perforé et son remplacement par les supports électroniques de sons et d'images ne sont plus qu'une question de temps. A ce moment-là, les DVD et les CD-ROM domineront, avec la langue anglaise, le marché du cinéma dans le monde entier.

Chers confrères, chères consœurs, je vous le demande: Quand les trous dans nos chères bobines de films auront disparu, comment ferons-nous pour justifier la nécessité d'une aide au cinéma continue et efficace? No wholes, no money! Ne nous y trompons pas, les subventions destinées au fromage reposent sur l'assurance donnée par les producteurs de ne fabriquer qu'un produit à trous, et ce sont des professionnels à prendre au sérieux, tout comme les réalisateurs que nous sommes. Il n'est pas concevable de vouloir vendre un fromage d'Emmental sans trous à l'étranger, et encore moins aux Etats-Unis qu'ailleurs. Il nous faut donc trouver quelque chose. Que nous ayons besoin du soutien public, chaque demandeur d'asile le sait aujourd'hui. Mais à cause de cette question de trous dont l'importance ne doit pas être sous-estimée, Succès Cinéma 2 et donc notre avenir ne doivent pas être mis en jeu.

Je souhaite quarante nouvelles années de succès à notre association. Puissions-nous, nous les membres chevronnés, mais aussi les générations suivantes, nous voir décerner enfin de nouveau une Palme d'or, un Ours, un Lion, un Léopard d'or, ou une

culturel accompli et récompenser la qualité de ce travail sont de toute façon des nécessités absolues dans un système d'encouragement sélectif. Pour disposer d'une panoplie d'instruments tournée vers l'efficacité, l'encouragement fédéral ne peut pas éluder cette discussion. Quelle que soit l'insatisfaction quant à sa forme, la prime à la qualité reste un instrument efficace. A l'assemblée générale, tout le monde était d'accord pour dire qu'il faut trouver de nouvelles voies, de nouvelles formes et de nouveaux critères, mais qu'il n'y a aucune raison d'abolir la discussion.

Bien que l'ARF se soit prononcée clairement en faveur de la prime de qualité à l'occasion de son assemblée générale, nos représentants ont été mis nettement en minorité à la réunion de la CFC en avril 2002. Nous estimons encore et toujours que cette décision est mauvaise, puisque la prime de qualité et le prix du cinéma suisse sont deux instruments différents. A notre avis, le caractère unique de la prime de qualité tient au fait qu'ont lieu un débat à propos de la qualité des films et une revue générale des films encouragés. Et nous prenons au mot David Streiff, qui nous a assuré que les sommes destinées jusqu'ici aux primes de qualité resteraient dans le domaine des distinctions et que le caractère d'évaluation globale et de rétroaction avec les commissions d'encouragement ne serait pas perdu.

Succès Cinéma

Concernant Succès Cinéma, le projet d'ordonnance prévoyait de limiter à 50'000 francs la contribution maximale pour la réalisation, et,

20

Obwohl sich unser Verband an seiner Generalversammlung klar und deutlich für die Beibehaltung der Qualitätsprämie ausgesprochen hatte, wurden unsere Vertreter in der EFK im April 2002 von einer deutlichen Mehrheit überstimmt. Wir sind nach wie vor der Ansicht, dass dieser Entscheid falsch ist, da die Qualitätsprämie und der Filmpreis zwei verschiedene Instrumente darstellen. Unseres Erachtens besteht die Einzigartigkeit der Qualitätsprämie darin, dass eine Auseinandersetzung mit der Qualität der Filme und eine Gesamtschau der geförderten Werke stattfindet. Und wir nehmen David Streiff mit seiner Zusicherung beim Wort, dass nämlich das bisherige Geld für die Qualitätsprämien dem Bereich Auszeichnungen erhalten bleibt, und dass der Aspekt der Gesamtevaluation und Rückkoppelung mit den Fördergremien nicht verloren gehen darf.

Succès Cinéma

Der Verordnungsentwurf sah bezüglich Succès Cinéma zu Beginn des Jahres vor, den Höchstbeitrag für die Regie auf CHF 50'000 zu beschränken, und im Fall der Personalunion Regie/Drehbuch die Kumulierung zwar nicht auszuschliessen, aber ebenfalls auf einen Totalbetrag von CHF 50'000 zu limitieren. Die GV ARF/FDS begrüsst den förderpolitischen Entscheid, dem Drehbuch bei der erfolgsabhängigen Filmförderung mehr Gewicht zu verleihen. Um zu gewährleisten,

21

autre de ces distinctions à plumes ou à poils, et pourquoi pas un Oscar ou l'autre. Il serait naturellement beau de réussir aussi à réaliser les films qu'attend depuis longtemps la masse de nos spectateurs en Suisse et à l'étranger. Je vous remercie de votre attention.

Zurich, 02.11.02 / © Rolf Lyssy

en cas d'union de la réalisation et du scénario en une seule et même personne, de ne pas exclure le cumul mais de limiter aussi à 50'000 francs le montant total. L'assemblée générale de l'ARF a accueilli favorablement cette décision en matière de politique d'encouragement, qui vise à donner plus de poids au scénario dans l'encouragement lié au succès des films. Pour garantir que l'encouragement lié au succès des films favorise effectivement la continuité et récompense le succès, l'assemblée générale de l'ARF a jugé que tout le monde devait être traité de la même façon et devait participer au succès jusqu'à 100'000 entrées. Finalement, l'assemblée générale de l'ARF a été unanime pour demander que les scénarios des films de fiction et les découpages des films documentaires soient mis sur pied d'égalité.

En mai, un nouveau projet d'ordonnance a été présenté. A cette occasion, nous avons relevé avec satisfaction que, dans le nouveau projet de l'OFC, le cumul des parts des scénaristes et des réalisateurs était de nouveau admis, et que tous les ayants droit étaient mis sur pied d'égalité en ce qui concerne la limite supérieure des entrées.

En revanche, nous avons accueilli avec consternation les nouveaux projets de l'OFC visant à abaisser dorénavant la part des réalisateurs au minimum record de Fr. -.50 (qui passerait de 18% initialement à 5%), et à continuer d'exclure de Succès Cinéma le travail des scénaristes pour le film documentaire. Le comité a décidé pour cette raison d'intervenir auprès de l'OFC en lui adressant une prise de position urgente, signée par les trois quarts des membres de l'ARF. Notre démarche a été appuyée aussi par les producteurs. Et nous avons eu l'occasion d'exposer notre situation et notre position concernant Succès Cinéma

22
dass die erfolgsabhängige Förderung wirklich die Kontinuität fördert und den Erfolg belohnt, war die GV ARF/FDS der Meinung, dass alle gleich behandelt und bis zu 100'000 Eintritten am Erfolg beteiligt sein müssen. Schliesslich war die GV ARF/FDS auch einstimmig dafür, dass die Gleichstellung von fiktionalen Drehbüchern und Drehvorlagen beim Dokumentarfilm gewährleistet sein muss.

Im Mai lag dann ein neuer Vorschlag vor. Wir nahmen mit Befriedigung zur Kenntnis, dass im neuen Vorschlag die Kumulierung der Drehbuch- und Regieanteile wieder zugelassen und alle SC-Berechtigten bezüglich der Obergrenze der Eintritte gleichgestellt wurden.

20
Mit Konsternation wurden hingegen die neuen Pläne des BAK aufgenommen, den Regieanteil künftig auf das Rekordminimum von Fr. -.50 (dies entspricht einer effektiven Reduktion von ursprünglich 18 % auf neu 5 %) zu senken sowie die Drehbucharbeit für den Dokumentarfilm weiterhin von Succès Cinéma auszuschliessen. Der Vorstand beschloss deshalb, mit einer dringenden Stellungnahme, welche 75 Prozent unserer Verbandsmitglieder unterzeichneten, an das BAK zu gelangen. Unser Anliegen wurde erfreulicherweise auch von den ProduzentInnen unterstützt. Und während dem Filmfestival Locarno hatten wir zudem in einem Gespräch mit Bundesrätin Ruth Dreifuss die Gelegenheit, unsere Situation und unsere Anliegen in Bezug auf Succès Cinéma darzulegen. Schliesslich zeigte unser unermüdtlicher Einsatz Erfolg und die Sektion Film unterbreitete im September einen Vorschlag, den wir im Interesse unserer Mitglieder akzeptieren konnten.

Dear members of the Swiss Association of Filmmakers, directors, scriptwriters, dear friends, colleagues, guests, ladies and gentlemen: I would like to welcome all of you tonight for the great 40 year jubilee party of our famous Swiss Filmmakers Association.

40 years of fights, ground battles, set backs but also of great victories and many moments of unforgettable events and highlights during the last four decades. Let me name some of them: When we were little kids - We are Italians - Ursula or the unworthy life - Charles dead or alive - The invitation - The little Escapes - The Swissmakers - The Frozen Heart - The Sudden Loneliness of Conrad Steiner - The Boat is full - Alpine Fire - or lasty, our Academy Award Winner of 91 - Journey Of Hope.

So ungefähr würde es tönen, hätte dieser festliche Anlass – im holy grail of motion pictures – an der Westküste der USA, den Namen brauche ich nicht speziell zu erwähnen, sein Coming-out gehabt. Hat er aber nicht. Im Gegenteil, wir haben uns hier im Herzen Europas, wo offensichtlich die Schweiz doch existiert, genauer in deren grösster Stadt, noch genauer, am Westrand von Zürich eingefunden, um dieses fast schon goldene Jubiläum zu feiern.

à la conseillère fédérale Ruth Dreifuss lors d'une entrevue qui s'est déroulée au Festival du film de Locarno. Au bout du compte, notre engagement inlassable a porté ses fruits, puisque, en septembre, la Section du cinéma nous a soumis une proposition que nous avons pu accepter dans l'intérêt de nos membres.

Régimes d'encouragement

L'examen des régimes d'encouragement – dernière pierre à l'édifice de la révision de l'encouragement du cinéma par la Confédération – a commencé à l'automne. Après une première étude de ces régimes d'encouragement, le comité a estimé «que les objectifs énoncés sont trop nombreux et les instruments et critères trop peu nombreux. Les régimes d'encouragement devraient être plus concis. Les objectifs définis dans les régimes d'encouragement doivent être jugés quant à leur faisabilité dans le cadre du crédit ordinaire du cinéma. De plus, les rapports hiérarchiques entre l'ordonnance et les régimes d'encouragement ne sont pas clairs.» Au terme d'une phase de réflexion approfondie, l'ARF a, en novembre, adopté la prise de position suivante à l'adresse de la Section du cinéma:

Nous subordonnons notre accord aux régimes d'encouragement durant la phase pilote 2003 à 2005 à une clarification impérative de l'importance des objectifs, des instruments et des critères. Et ce aussi en considération du fait que les régimes d'encouragement ne doivent pas éveiller des espoirs irréalisables chez les lecteurs. Enfin, nous demandons que la discussion et le débat se poursuivent ces trois prochaines années sur tous les plans.

24

Förderkonzepte

Die Arbeit an den Förderkonzepten – dem letzten Baustein der Revision der Eidgenössischen Filmförderung – wurde im Herbst aufgenommen. Nach der ersten Beratung der Förderkonzepte hielt der Vorstand ARF/FDS fest, «dass zu viele Ziele und zu wenig Instrumente und Kriterien formuliert werden. Die Förderkonzepte sollten knapper gehalten werden. Die in den Förderkonzepten festgehaltenen Ziele müssen hinsichtlich der Realisierbarkeit innerhalb des ordentlichen Filmkredits beurteilt werden. Zudem ist die hierarchische Beziehung zwischen der Verordnung und den Förderkonzepten unklar.» Nach einer intensiven Phase der Meinungsbildung nahm der Verband im November zu den Förderkonzepten der Sektion Film wie folgt Stellung: Voraussetzung, damit wir den Förderkonzepten in der Pilotphase 2003 bis 2005 zustimmen können, ist die verbindliche Klärung des Stellenwertes der Ziele, Instrumente und Kriterien. Dies auch in Anbetracht der Tatsache, dass die Förderkonzepte bei den LeserInnen keine unerfüllbaren Erwartungen wecken sollen. Schliesslich erwarten wir, dass die Diskussion und Auseinandersetzung in den nächsten drei Jahren auf allen Ebenen weitergeführt wird.

Dem Ziel, dass Filme mit einem Budget bis zu 2.5 Millionen Franken in der Schweiz finanziert werden können sollen, und der sich daraus ergebenden Erhöhung des Bundes-Höchstbeitrages auf 1.25 Millionen, stimmen wir nur unter der Bedingung zu, wenn klar festgehalten wird,

25

Aber, ich hoffe, Ihr werdet mir dieses – jetzt sag' ich's halt doch –hollywoodlike-Opening nachsehen. Ich fand, es wäre durchaus angebracht, dem Anlass entsprechend, verbal einen adäquaten Einstieg zu finden und was würde sich besser eignen, als die Weltsprache des Films. Machen wir uns nichts vor, das Menetekel streckt doch schon längstens seine Fangarme aus und es ist vermutlich nicht übertrieben spekuliert, wenn ich hier und heute sage, dass noch vor Ablauf unseres Jahrhunderts, die gängige Filmsprache aus allen Herren Länder englisch sein wird. Die Titel sind es ja bereits schon. Ich dachte, dann kann ich schon mal ein Münsterchen zum Besten geben. Gewohnheitsprozesse dauern bekanntlich lange und wir Schweizer gehören in dieser Hinsicht nicht unbedingt zu den Schnellsten.

Bevor ich nun aber in Medias Res gehe, lassen sie mich einige Namen in diesen festlichen Raum stellen: Alain Tanner, Claude Coretta, Henry Brandt, Walter Marti, Herbert E. Meyer, François Bardet, Jean Jaques Lagrange und im Nachzug, da damals journalistisch hyperaktiv, Xandi Seiler, haben die Association ins Leben gerufen, die Association, wenn ich sie ein letztes Mal so nennen darf, denn selbst wir heutigen Deutschweizer Filmlemuren hatten uns – Röschtigraben hin oder her – diese Bezeichnung von Beginn an zu eigen gemacht. Ohne die Gründerväter könnte dieses Fest, mit allem Drum und Dran, hier und heute nicht stattfinden. Einige von ihnen weilen nicht mehr unter uns, da sie die grosse Reise ins Jenseits bereits hinter sich haben, einige hatten

Nous avalisons l'objectif selon lequel les films ayant un budget inférieur à 2,5 millions doivent être financés en Suisse et l'augmentation concomitante à 1,25 million de la contribution fédérale maximale par film, à la condition de préciser clairement que cet objectif ne sera visé que le jour où une augmentation significative du crédit du cinéma sera décidée. Dans la situation actuelle et eu égard à la diversité de l'offre, nous nous opposons avec énergie à toute réduction de la manne allouée annuellement aux films suisses.

Nos observations concernant les montants maximaux pour les films financés en Suisse valent par analogie pour les coproductions. Un principe important pour ces trois prochaines années, comme Marc Wehrliin l'a lui-même confirmé, est de focaliser et de concentrer les efforts sur le marché intérieur sans pour autant perdre de vue le succès international. Nous devons en premier lieu conquérir notre propre public, car c'est bien la seule manière d'obtenir la reconnaissance et le succès sur le plan international. Dans le domaine de l'encouragement des scénaristes, nous préconisons un débat sérieux avec les acteurs directement concernés sur les objectifs et les mesures à prendre.

Pour conclure, nous entendons une fois encore rappeler que, faute de temps, nous n'avons malheureusement pu associer nos membres à la procédure de consultation que dans une mesure limitée, ce que nous regrettons amèrement compte tenu des répercussions que les régimes d'encouragement sont susceptibles d'avoir.

20 dass dieses Ziel erst dann in Angriff genommen wird, wenn tatsächlich eine relevante Erhöhung des Filmkredites erfolgte.

In der aktuellen Situation und unter dem Aspekt der Angebotsvielfalt stellen wir uns vehement gegen eine Reduzierung des jährlichen Outputs an Schweizer Filmen. Unsere Aussagen zu den Höchstbeiträgen für in der Schweiz finanzierte Filme gelten sinngemäss für die Gemeinschaftsproduktionen.

Ein wichtiger Grundsatz für die nächsten drei Jahre ist, wie dies auch Marc Wehrliin bestätigt, die Fokussierung und Ausrichtung auf den einheimischen Markt, ohne dabei den internationalen Erfolg aus den Augen zu verlieren. Zuerst müssen wir unser eigenes Publikum erobern, denn nur so können wir auch international Anerkennung und Erfolg erlangen. Im Bereich der Drehbuchförderung erwarten wir eine seriöse Auseinandersetzung über die Ziele und Massnahmen mit den Direktbetroffenen.

Abschliessend möchten wir noch einmal festhalten, dass wir aufgrund der knappen zur Verfügung stehenden Zeit unsere Mitglieder leider nur bedingt in den Meinungsbildungsprozess einbeziehen konnten, was wir angesichts der potentiellen Auswirkungen der Förderkonzepte mehr als bedauern.

27 Am 2. Dezember versammelte sich die EFK zu ihrer letzten Sitzung im Jahr 2002. Die mit Spannung erwartete Beratung über die Förderkonzepte 03 – 05 fand einen erfolgreichen Abschluss, sie wurden einstimmig angenommen.

auf die grosse Reise von Genf nach Zürich keine Lust und glücklicherweise hat Xandi Seiler keine Kosten gescheut und feiert heute mit uns.

Diese Filmemacher der ersten Stunde haben unseren Verband nämlich nicht nur gegründet, so wie man eine Firma gründet, mit Briefpapier, Signet, Bankkonto und Unterschriftsberechtigung. Sie haben über das hinaus, zusammen mit den jeweiligen Kolleginnen und Kollegen in der Geschäftsführung, alles Milizionäre wohlverstanden, während Jahrzehnten durch ihre Aktivitäten und vor allen Dingen mit ihren Filmen dafür gesorgt, dass unser Verband sich gegen viele Widerstände zu einer wichtigen kulturellen Kraft im Lande der Bauern, Bürger, Banker, Händler und Handwerker, die Kinowirtschaft und das Verleihwesen miteingeschlossen, entwickeln konnte und in der Folge für seine Mitglieder erfolgreich die eine oder andere Kastanie aus dem Feuer holte. Und wenn ich schon bei der Nennung verdienter Personen bin, dann lassen sie mich an dieser Stelle auch die Namen derjenigen Kollegen und einer Kollegin in Erinnerung rufen, die sich als würdige Nachfolger von Alain Tanner, dem ersten Verbandspräsidenten, erwiesen. Es waren dies: Yves Yersin, Georg Radanowicz, Thomas Koerfer, Hans-Ulrich Schlumpf, Peter von Gunten, Richard Dindo, Anne Spoerri, Fredi Murer, Kaspar Kasics und der amtierende Präsident Mathias von Gunten. Ich hoffe, ich habe keinen unterschlagen. Bei dieser Gelegenheit darf auch das charmant-agile Damenduo Jris Bischof und Brigitte Zimmermann, welche die Verbandsgeschäfte effizient und ansteckend motivierend

La CFC s'est réunie pour sa dernière réunion de l'année le 2 décembre dernier. Attendues avec une certaine impatience, les délibérations sur les régimes d'encouragement 03-05 se sont achevées sur une note positive, puisqu'ils ont été adoptés à l'unanimité.

Pacte de l'audiovisuel

Le pacte de l'audiovisuel a été conclu à Locarno pour les trois prochaines années. Les négociations en vue du Pacte 2003-2005 ont été rondement menées, les représentants de la branche les ont préparés ensemble et ont formulé des objectifs communs – une première. Le budget annuel a été augmenté par la SSR de 0,3 million et atteint 16,8 millions de francs. La rallonge de 300'000 francs profite au cinéma d'animation. La nouvelle répartition du montant global permet d'augmenter la somme affectée à la production cinématographique et de la porter à 6 millions de francs. Malheureusement, il n'a pas été possible d'amener la SSR à s'engager plus fortement en faveur des films pour le grand écran.

AFFAIRES INTERNES ET FONCTIONNEMENT DE L'ARF EN 2002

L'assemblée générale, qui a eu lieu à la Sammlung Lichtspiel à Berne le 13 avril 2002, a admis à l'unanimité les réalisatrices et réalisateurs suivants au sein de l'ARF: Mike Eschmann, Anna-Lydia Florin, Irene Loebell, Angela Spörri et Ulrike Koch.

28

Pacte de l'audiovisuel

Der Pacte de l'audiovisuel wurde in Locarno für die nächsten 3 Jahre abgeschlossen. Die Verhandlungen für den Pacte 03-05 waren sehr speditiv; erstmals bereiteten die Branchenvertreter die Verhandlungen gemeinsam vor und formulierten gemeinsame Ziele. Das jährliche Budget ist von der SRG SSR um 0,3 Millionen Franken auf 16,8 Millionen Franken erhöht worden. Die Erhöhung von 300'000 Franken jährlich kommt dem Animationsfilm zugute. Eine neue Verteilung der Gesamtsumme ermöglicht die Erhöhung des Betrages für die Kino-Produktion auf 6.0 Mio. Franken. Leider konnte die SRG SSR idée suisse nicht zu einem stärkeren Bekenntnis für die Kinofilme gebracht werden.

VERBANDSGESCHÄFTE UND -BETRIEB 2002

Die Generalversammlung fand am 13. April 2002 im Lichtspiel in Bern statt, an welcher folgende FilmemacherInnen einstimmig aufgenommen wurden: Mike Eschmann, Anna-Lydia Florin, Irene Loebell, Angela Spörri und Ulrike Koch. Per 31. Dezember 2002 zählte der Verband 187 Mitglieder. Abschied nehmen mussten wir von drei langjährigen Mitglieder: Mike Wildbolz (gestorben Januar 2002), Walter Zollinger (gestorben März 2002) und Walter Stürm (gestorben Juni 2002). Wir behalten ihr Andenken in Ehren.

29

durch die strudelreiche Flussfahrt der helvetischen Filmszene steuern, nicht unerwähnt bleiben. Ich denke, das ist der Moment, wo ein herzlicher Applaus durchaus angebracht wäre.

Ich sprach eingangs von Fights and ground battles und das ist, auch auf Deutsch übersetzt, keine Übertreibung. Der Kampf in den siebziger Jahren gegen das Kino-Verleihkartell, aus der Sicht der Kinowirtschaft kein Kartell, sondern ein Gentleman Agreement zwischen Verleih- und Kinobranche, nämlich das Verbot, als Produzent oder Regisseur, solange er nicht Mitglied des Verleihverbandes war, einen Film selber in den Kinos verleihen zu können, wurde vor dem Handelsgericht in Bern unblutig gewonnen. Daneben gab es jedoch weitere unzählige Scharmützel, Grabenkämpfe, Intrigenspiele von Shakespear'schem Ausmass. Einerseits, mit den Monarchen von SF DRS und ihrem gewaltigen Tross von Abteilungs- Ressort- und Redaktionsleitern, andererseits, mit dem Bundesamt für Kultur und der Sektion Film, deren demokratisch verbrämte, in Wirklichkeit jedoch naiv fixierte Gremiengläubigkeit nicht wenige unserer Kolleginnen und Kollegen zu schierer Verzweiflung trieb und teilweise immer noch treibt.

Trotzdem oder erst recht, entstanden veritable Kinospiele, Dokumentarfilme, Kurzfilme, Trickfilme und Experimentalfilme – die einen in Hülle, die andern in Fülle – aber alle hatten sie eines gemeinsam, jeder Franken der ihnen zur Verfügung stand, musste mindestens ein Dutzend Mal umgedreht werden, bevor man es wagen durfte,

Le 31 décembre 2002, l'ARF dénombrait 187 membres. Trois membres de longue date nous ont quittés pour toujours: Mike Wildbolz (décédé en janvier 2002), Walter Zollinger (décédé en mars 2002) et Walter Stürm (décédé en juin 2002). Nous honorerons leur mémoire.

Le comité a de nouveau travaillé d'arrache-pied en 2002: il a tenu huit réunions. Les questions en rapport avec «la situation économique et la sécurité sociale» ont été traitées sous tous les angles possibles. Nous nous sommes aussi investis pour donner un nouvel organisme de tutelle à Cinébulletin et cet engagement a porté ses fruits. Le comité a également organisé une rencontre entre le service cinématographique de Pro Helvetia et le Centre suisse du cinéma; il en est sorti un tout nouveau projet pour le «New Deal», qui devrait entrer dans les faits dès 2004. Une deuxième Rencontre a été organisée au Tessin à l'attention des cinéastes de langue italienne sur les possibilités de coproduction avec l'Italie. Malheureusement, aucune Rencontre n'a pu être mise sur pied si ce n'est dans le cadre des activités liées aux festivités de notre 40^e anniversaire. En collaboration avec notre conseil juridique, le secrétariat a de son côté organisé de nombreuses consultations sur des questions contractuelles et des problèmes juridiques, ou aiguillé les personnes en mal de renseignements sur des services compétents.

Autre point crucial de l'année écoulée: nous avons clarifié nos relations avec le GARP et les modalités de notre collaboration avec lui, qui ont été placées en cours d'année sur une base partenariale. L'amélioration de la communication avec la Section du cinéma a également été au centre de notre activité. Les membres de l'ARF ont

Der Vorstand hatte wiederum ein strenges Jahr: Acht Sitzungen wurden durchgeführt. Das Thema «Ökonomie und Soziale Sicherheit» wurden unter den verschiedensten Aspekten weiterverfolgt. Auch engagierten wir uns in der Überführung des Cinébulletins in einen neuen Trägerverein, welche erfolgreich abgeschlossen werden konnte. Ebenfalls hat der Vorstand ein Treffen zwischen dem Filmdienst Pro Helvetia und dem Schweizerischen Filmzentrum organisiert; daraus resultierte ein ganz neues Projekt für den «New Deal», welches ab 2004 umgesetzt werden soll. Ein zweites Treffen für die italienischsprechenden Filmschaffenden zum Thema Koproduktionsmöglichkeiten mit Italien wurde im Tessin organisiert. Nebst den Jubiläumsaktivitäten im Jahr 2002 konnte leider kein Rencontre durchgeführt werden. Ebenfalls führte das Sekretariat in Zusammenarbeit mit unserem Rechtskonsulenten zahlreiche Vertrags- und Rechtsberatungen durch oder vermittelte an zuständige Stellen weiter.

Zentral war im Jahr 2002 auch die Klärung unseres Verhältnisses zu GARP und die Zusammenarbeit, welche im Verlauf des Jahres auf eine partnerschaftliche Basis gestellt wurde. Ebenfalls wichtig war die Verbesserung der Kommunikation mit der Sektion Film. Die Verbandsmitglieder wurden via Mitgliederinformation, Internet-Newsletter, Homepage und Cinébulletin laufend über die film- und kulturpolitischen Aktualitäten und Aktivitäten des Verbandes informiert. Erfreulich ist, dass sich im Laufe des Jahres viele Filmschaffende für eine Aufnahme in den Verband interessierten. Die finanzielle Situation des Verbandes

ihn auszugeben, wobei am Ende das Geld meistens doch nicht reichte. Es ist beileibe keine Übertreibung, wenn ich behaupte, dass wir Autoren-Produzenten-Regisseure in Personalunion, das waren ja die meisten von uns, während und nach der Realisierung eines Films jeweils mit einem Bein im Betreibungsamt und mit dem andern im Gefängnis standen. Arme-Leute-Schuldenmacher-Kino, könnte man sagen, würde das nicht lächerlich tönen, angesichts der Tatsache, dass unser Land schon vor vierzig Jahren, und noch heute, zu den reichsten Nationen dieser Welt gehört.

Aber, wie heisst es so schön im Volksmund: Grosse Länder, grosse Filme – kleine Länder, kleine Filme!

Wenn man nach Frankreich schielt, dann könnte man in der Tat ergelben vor Neid. Weit über eine Milliarde Schweizer Franken werden dort ins nationale Filmschaffen investiert. Logisch, die Filmer in einem grossen Land sind auf entsprechend grosse finanzielle Unterstützung angewiesen, um sich gegenüber der erdrückenden, American-Motion-Pictures-Vorherrschaft zu behaupten.

Abgestützt auf diese Art von Logik, sollte sich ein kleines Land demzufolge mit wenig finanzieller Hilfe begnügen müssen. Wenn ich nun aber an die Dänen, Schweden, Norweger, Holländer, Belgier, ja, sogar an die Österreicher denke, dann wird alle Logik rabiät auf den Kopf gestellt. Diese europäischen Volksminiaturen lassen sich ihre Filmkultur nämlich was kosten.

reçu des informations régulières sur l'actualité dans le domaine de la politique culturelle et cinématographique et sur les activités de leur association par le canal des lettres d'information pour les membres, de notes transmises par courrier électronique, du site Internet et de Cinébulletin. Il nous plaît de relever que de nombreux réalisateurs et réalisatrices ont témoigné en cours d'année de leur intérêt pour une adhésion à l'ARF. Malgré la réduction toujours en vigueur des subventions fédérales et les dépenses extraordinaires consenties pour la célébration de notre 40^e anniversaire, la situation financière de l'ARF est stable. Cela s'explique en particulier par le fait que les membres ont payé très scrupuleusement leur cotisations, mais aussi par le soutien moral et financier que nos donateurs apportent à l'association.

Nombre de membres et d'assesseurs, qui sont intervenus au quotidien et ont œuvré dans des commissions de politique culturelle et cinématographique en faveur de la cause des auteurs de films, ont enrichi et facilité le travail de l'ARF, et nous les en remercions ici cordialement. Sans leur engagement, l'ARF serait dans l'incapacité de mener une politique rationnelle. L'ARF et ses membres ont pris part aux travaux des organisations et commissions suivantes: Commission fédérale du cinéma (CFC), comité consultatif, jury des primes, promotion et marketing, formation professionnelle et continue, Journées cinématographiques de Soleure, Festival du film de Locarno, Visions du réel, Suissimage, SSA, Focal, Pacte de l'audiovisuel, GARP, ARC, Cinésuisse, Groupe de travail Vision 2002, EuroInfo MEDIA Desk, Centre du cinéma, Pro Helvetia, périodique professionnel Cinébulletin, Swissperform, PAcK – Präsens Aktion Kultur / action pour une présence culturelle (ancien-

32

ist trotz nach wie vor reduzierten Bundessubvention sowie den ausserordentlichen Aufwendungen für die Jubiläumsaktivitäten stabil. Dies nicht zuletzt dank der hervorragenden Zahlungsmoral der Mitglieder aber auch dank den GönnerInnen, welche den Verband ideell und finanziell unterstützen.

Die Arbeit des Verbands wurde bereichert und erleichtert durch die vielen Mitglieder und BeisitzerInnen, welche sich in ihrem Alltag und in film- und kulturpolitischen Gremien für die Anliegen der FilmautorInnen einsetzen, wofür wir uns herzlich bedanken möchten. Ohne dieses Engagement könnte der Verband keine vernünftige Politik betreiben. Der Verband und seine Mitglieder waren in nachfolgenden Organisationen und Kommissionen engagiert: Eidgenössische Filmkommission, Begutachtungsausschuss, Prämienjury, Promotion und Marketing, Aus- und Weiterbildung, Solothurner Filmtage, Filmfestival Locarno, Vision du réel, Suissimage, SSA, Focal, Pacte de l'audiovisuel, GARP, ARC, Cinésuisse, AG Vision 2002, EuroInfo MEDIA Desk, Filmzentrum, Pro Helvetia, Branchenzeitschrift Cinébulletin, Swissperform, PAcK – Präsens Aktion Kultur / action pour une présence culturelle (früher Fünferclub), Kurzfilmagentur, Zürich für den Film, Suisseculture, Fédération européenne des réalisateurs de l'audiovisuel (FERA), Vorsorgetiftung Film und Audiovision und im Verein «3. Fest der Künste».

33

Zum einen sind sie im weltweiten Verbund der Filmnationen, mit schöner Regelmässigkeit immer wieder unüberseh- und unüberhörbar präsent.

Zum andern haben die Vertreter ihrer Regierungen und Parlamente verstanden, dass der Film ein hervorragendes und unentbehrliches Medium ist, um innerhalb und ausserhalb der Landesgrenzen, im Bewusstsein der Menschen etwas zu bewirken, dass sich positiv auf das betreffende Land auswirkt. Imagepflege nennt man das. Und genau da liegt der Hase begraben.

Seit Jahrzehnten haben wir nämlich mit unseren Filmen, egal aus welcher Sparte, für die Schweiz nachhaltig geworben, durchaus auch im kritischen Sinn, manchmal ausgesprochen sarkastisch, ironisch, kratzbürstig, dann aber wieder mit viel Charme und Poesie und wir haben bewiesen, dass wir, trotz unserer Herkunft aus einem kleinen Land, in grossen Bildern denken können. Aber ich frage: Wurde das hierzulande von den Leuten, welche die politischen, ökonomischen, wirtschaftlichen, sozialen und, ich sage es mit Nachdruck, kulturellen Belange, durch ihre Entscheide massgeblich beeinflussen, auch erkannt und anerkannt? Die Antwort lautet: Bis auf wenige politisch tätige, interessierte, wohlgesinnte Persönlichkeiten und einige wagemutigen, risikobereiten Privatpersonen, deren Solidarität, Einsatz und Bemühungen um das schweizerische unabhängige Filmschaffen, an dieser Stelle herzlich verdankt sei, kann das nicht behauptet werden. Sonst hätten wir nicht eine jahrzehntelange, mühsame Würgerei und Knorzerei hinter

nement Club des 5), Agence du court métrage, Zürich für den Film, Suisseculture, Fédération européenne des réalisateurs de l'audiovisuel (FERA), Fondation de prévoyance pour le film et l'audiovision, association «3^e Fête des Arts».

OBJECTIFS 2003 À COURT ET MOYEN TERME

1. Analyse critique de nos films et de notre créativité. Nous voulons prendre dans le collimateur la question du cinéma suisse de fiction, lequel, pour accroître sa vitalité, ce que chacun lui souhaite, n'a pas seulement besoin de disposer de nouveaux moyens financiers mais a aussi besoin, sur le fond et la forme, de se donner des moyens de décripation et en conséquence de voir souffler un vent nouveau dans les esprits. Nous entendons cependant aussi ouvrir le débat sur les questions concernant les téléfilms et, plus généralement, sur les conséquences pour notre travail des exigences spécifiques de la télévision.
2. Suivi critique de la consolidation de la nouvelle politique d'encouragement
3. Situation économique et sécurité sociale: contrats, relevé du niveau des cachets, aide et prévoyance sociale, etc.
4. Concrétisation de l'art. 69 Cst. dans une loi sur l'encouragement de la culture

34

KONKRETE ZIELE FÜR DAS JAHR 2003

1. Inhaltliche Auseinandersetzung mit unseren Filmen und unserer Kreativität: Ins Blickfeld rücken wollen wir das Thema des Schweizer Kinospiefilms, der für seine von allen gewünschte Belebung nicht nur neue Geldmittel, sondern auch inhaltlich und formal eine Entkrampfung und entsprechend frischen Wind in den Köpfen braucht. Wir wollen aber auch eine Auseinandersetzung über die Fragen rund um die Fernsehspielfilme führen sowie allgemein über die Auswirkungen der spezifischen Fernsehansforderungen auf unser Filmschaffen.
2. Kritische Begleitung der Konsolidierung der neuen Filmförderpolitik.
3. Ökonomie und Soziale Sicherheit: Verträge, Gagenspiegel, Für- und Vorsorge usw.
4. Umsetzung BV 69 in ein Kulturfördergesetz.

WICHTIGSTE ZIELE FÜR DIE ZUKUNFT

Wahrung der kreativen Gestaltungsfreiheit und politischen Handlungsfähigkeit

Wir setzen uns für die Entwicklung eines eigenständigen schweizerischen Films, für die Filmkultur in der Schweiz und für unsere beruflichen Interessen ein. Zentrale Anliegen sind hier die Erhöhung des Filmkredites und die qualitative wie kulturelle Ausrichtung der Förderung.

35

uns, verbunden mit unzähligen Canossagängen, erzwungenen Rechtfertigungen und manchmal sogar ausgesprochen inquisitorischen Massnahmen, die wir über uns ergehen lassen mussten, wenn es darum ging, die staatliche Filmförderung weiterzuentwickeln und ihr wenigstens die minimal notwendigen finanziellen Mittel zuzusprechen.

Ich habe mich immer wieder gefragt, wo wir uns denn eigentlich von den oben genannten Ländern unterscheiden. Wir sind doch auch Europäer, Menschen mit einer Sprache, was sag' ich, mit vier offiziellen Landessprachen, mit vielen wunderbaren Dialekten, schönen menschlichen Eigenarten, klar, auch Widersprüchen, aber, wie hiess es in einem unserer Filme, durchwegs auch solid, charakterfest, wehrhaft, ehrlich, integer, zuverlässig und realistisch. Nun sind das ja Eigenschaften, die man bei den erwähnten andern Völkern ganz ohne Zweifel ebenso vorfindet. Aber ich denke, es gibt im Bezug auf die mentale Prägung in unserem Land, zwei fundamentale Unterschiede und die spielen vermutlich eine entscheidende Rolle. Erstens, wir hatten und haben bis heute in der Eidgenossenschaft keine Feudalherren, keine Könige, Fürsten oder gar Kaiser.

Es finden sich keine grandiosen Paläste, kaiserliche Alleen, monumentale Kunstwerke, wie sie in unseren Nachbarländern von genialen Architekten, Baumeistern, Bildhauern, Malern realisiert wurden. Wer weiss, vielleicht hätte uns der eine oder andere Papst – die konnten nämlich manchmal ganz schön generös sein – oder kulturbewusste

OBJECTIFS PRIMORDIAUX POUR L'AVENIR

Préserver la liberté créatrice et la capacité d'action politique

Nous nous battons pour développer un cinéma suisse authentique, pour la culture cinématographique en Suisse et pour nos intérêts professionnels. Sur ce plan, les objectifs fondamentaux sont l'augmentation du crédit pour le cinéma et l'orientation qualitative et culturelle des régimes d'encouragement.

Nous menons une politique culturelle sur le plan national et international et effectuons un travail de lobbying en faveur du cinéma suisse. Organisation professionnelle reconnue et soutenue par l'Office fédéral de la culture (OFC), l'ARF défend les cinéastes indépendants et est l'interlocuteur des autorités, des organes politiques et des institutions culturelles.

Nous soutenons la réintégration de la Suisse dans le programme MEDIA de l'Union européenne (UE) et nous nous battons pour défendre la diversité culturelle et le droit moral des artistes et des créateurs dans l'enceinte de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et ailleurs.

Wir machen auf nationaler und internationaler Ebene Kulturpolitik und leisten Lobbyarbeit für den Schweizer Film. Als eine vom Bundesamt für Kultur (BAK) anerkannte und unterstützte Standesorganisation vertritt der ARF/FDS die unabhängigen Filmschaffenden und ist Ansprechpartner von Behörden, politischen Organen und kulturellen Institutionen.

Wir unterstützen den Wiedereintritt der Schweiz ins Media-Programm der EU und setzen uns ein für die Verteidigung der ‚diversité culturelle‘ und des ‚droit morale‘ der Kulturschaffenden bei der WTO und anderswo.

Mut, Kreativität, Risikobereitschaft und Produktivität im Schweizer Film, damit starke Filme entstehen, mit denen wir unser Publikum erobern.

Wir unterstützen und beteiligen uns an Aktivitäten welche die Entwicklung des schweizerischen Filmschaffens und des Films in der Schweiz fördern.

Einer unserer Schwerpunkte liegt auf der Auseinandersetzung über unsere künstlerische Identität und der Diskussion von Form und Inhalt (Formsprache, Handschrift u.a.) anhand von Filmen aus dem In- und Ausland.

Wir setzen uns für Förderkonzepte und Rahmenbedingungen ein, die kulturelle und kreative Entfaltungsmöglichkeiten eröffnen.

Patrizierfamilien und Mäzene, vom Range der Medicis, ganz gut getan.

Zweitens, und das mag vielleicht entscheidend sein, wir sind ein markant bergiges, zum grossen Teil hochalpines Binnenland. Kein Meeranstoss an unseren territorialen Grenzen. Keine Weitsicht! Eyes wide shut! Das gilt zwar auch für unser östliches Nachbarland, nur hatten die Österreicher zur KuK Zeit direkten Zugang zum adriatischen Meer. Und eine Bevölkerung, die den wunderbar salzgeschwängerten Meeresküstenduft einmal kennen lernte, ist für Generationen davon geprägt. Wir nicht.

Das soll jetzt bitte nicht als hiob'scher Hader verstanden werden. Das Jammern haben wir uns wohlweislich abgewöhnt, es ist das Schlechteste aller Instrumente, um Verbogenes gerade und Gerades in die richtige Form zu biegen. Aber wenn man vierzig Jahre lang immer wieder von Neuem feststellt, dass sich die Auseinandersetzungen, um die Notwendigkeit einer starken, schweizerischen Filmszene, und die daraus resultierenden Leerlaufdebatten, in schöner, aber auch ermüdender Regelmässigkeit wiederholen, dann ist es doch verständlich, sich Klarheit verschaffen zu wollen, wo denn nun eigentlich die schlafenden Hunde begraben liegen.

Es ist nämlich zuguterletzt irgendwie leichter zu ertragen, wenn man mal verstanden hat, dass es im Hinblick auf bestimmte charakterliche Eigenschaften handfeste Gründe gibt, warum nicht nur ein einzelner Mensch unfähig ist, über seinen Schatten zu springen, sondern dass dieses Naturgesetz offenbar auch kleinere und grössere Gruppen,

Courage, créativité, prise de risque et productivité dans le cinéma suisse, pour pouvoir réaliser des films forts, capables de conquérir notre public.

Nous donnons notre appui et participons aux activités qui stimulent le développement de la production cinématographique suisse et du cinéma en Suisse.

Une de nos priorités réside dans le débat sur notre identité artistique et dans la discussion sur la forme et le contenu (langage formel, écriture personnelle, etc.) à l'exemple de films suisses et étrangers.

Nous nous battons pour des régimes d'encouragement et des conditions-cadre susceptibles d'ouvrir des possibilités d'épanouissement culturel et créatif.

Rapports et collaboration avec la branche cinématographique et d'autres disciplines culturelles

Comme notre objectif premier est de réaliser un cinéma suisse qui ait du succès sur le plan culturel et économique, il nous faut entretenir de bonnes relations avec nos collègues, car c'est la seule manière de réussir à concentrer les énergies et les ressources.

Nous nous efforçons d'instaurer une collaboration et une entraide non seulement transgénérationnelles mais aussi entre nos membres et avec d'autres acteurs du monde culturel.

38

Verhältnis und Zusammenarbeit mit der Filmbranche und anderen Kultursparten

Da unser primäres Ziel ein kulturell und ökonomisch erfolgreicher Schweizer Film ist, sind wir auf gute Beziehungen zu unseren KollegInnen angewiesen, denn nur so kann die notwendige Konzentration der Energien und Ressourcen gelingen.

Wir bemühen uns, eine Zusammenarbeit und gegenseitige Hilfe über die Generationen hinweg aufzubauen, aber auch zwischen unseren Mitgliedern und mit anderen Kulturschaffenden.

MITGLIEDER: AUFNAHMEBEDINGUNGEN UND LEISTUNGEN

Voraussetzung für die Aufnahme in den Verband ist eine professionelle Tätigkeit als FilmautorIn im Bereich Regie, Drehbuch und Autorenproduktion. Die filmische Tätigkeit bildet die ökonomische Existenzgrundlage und mindestens die Hälfte der Zeit wird dafür eingesetzt. Mindestens ein Film muss öffentlich aufgeführt worden sein (Kino, Festival, Fernsehen). Für die Aufnahme sind Spiel-, Dokumentar-, Kurz-, Animations- und Experimentalfilme zulässig, wichtig sind unabhängige Produktionsbedingungen.

30

wenn nicht ein ganzes Volk, betreffen kann. Und das völlig unabhängig von seinen zivilisatorischen Leistungen, bzw. seinem über Jahrhunderte beispielhaft gewachsenen demokratischen Bewusstsein. Zum Glück sind aber aus unserem Verband – ich muss es einmal mehr in Erinnerung rufen – keine geringeren als der Palme d’or-Xandi, der Pardo d’oro-Fredi und der Oscar-Xavi hervorgegangen. Tempi passati, werden jetzt die Berufsnörgler sagen. Denen rufe ich zu: Was als Leitspruch für uns AHV-Bezüger gilt, soll auch für die zwanzig bis vierundsechzig jährigen Verbandsmitglieder gelten: «We shall overcome!»

Lasst mich noch zum Schluss, wie es sich für eine Jubiläumsansprache gehört, auf ein hochbrisantes Problem, was unsere Zukunft betrifft, hinweisen.

Seit Jahrhunderten wird in unserem Land Käse produziert und seit Jahrzehnten wird dieser Käse mit hunderten von Millionen Franken vom Bund subventioniert, ganz nach der Maxime, ein Produkt mit Löchern, ist nicht nur gut für unser Volk, sondern auch für den Export. Ihr werdet es nicht glauben, aber es war genau dieses Kriterium, das entscheidend dazu beitrug, dass das Filmgesetz vor vierzig Jahren, das Misstrauen vieler Politiker gegenüber diesem suspekten, scheinbar überflüssigen Produkt Film in Grenzen halten konnte, die Hürden in beiden parlamentarischen Kammern überwand und schliesslich verabschiedet wurde.

Angesichts der Tatsache, dass unsere Filmstreifen immer noch unvergleichlich mehr

MEMBRES: CONDITIONS D'ADMISSION ET PRESTATIONS

La condition pour être admis dans l'ARF est d'exercer une activité professionnelle d'auteur de films dans le domaine de la réalisation, du scénario ou de la production. L'activité dans le cinéma constitue le fondement économique des moyens d'existence du candidat, qui consacre la moitié de son temps à cette activité. Un de ses films au moins doit avoir été projeté en séance publique (salle, festival, télévision). Les films de fiction, les documentaires, les courts métrages, les films d'animation et les films expérimentaux sont admis, l'important étant les conditions de production indépendante.

Cotisations

CHF 500.- dès la 4^e année de sociétariat. CHF 250.- les 3 premières années de sociétariat et pour les membres qui font partie d'associations sœurs des pays voisins. Dès CHF 125.- pour les membres donateurs, qui nous soutiennent moralement et financièrement

L'ARF offre à ses membres

- la défense de leurs intérêts dans toutes les questions touchant à la politique cinématographique, culturelle et professionnelle, des informations régulières via le site Internet, une lettre d'information interne et Cinébulletin

40

Mitgliederbeitrag

CHF 500.- ab dem vierten Jahr der Mitgliedschaft . CHF 250.- in den ersten drei Jahren der Mitgliedschaft und für Mitglieder, die in Schwes-terverbänden der angrenzenden Länder organisiert sind. Ab CHF 125.- für Gönnermitglieder, welche uns ideell und finanziell unterstützen

Seinen Mitgliedern bietet der Verband

- Interessenvertretung in allen film-, kultur- und berufspolitischen Belangen und regelmässige Information via Homepage, verbandsinter- nem Newsletter und Cinébulletin
- Auskunft, Dokumentation, Beratung und Abklärungen sowie Vermittlung an zuständige Organe bei Fragen im Zusammenhang mit dem Filmschaffen (Recht, Soziale Sicherheit, Steuern und Betriebswirt- schaft)
- Rechtsschutz- und Prozessfonds: Pro Mandat kann ein Höchst- beitrug von CHF 2'000.- gesprochen werden, Ausnahmen sind möglich. Der Konfliktgegenstand muss von allgemeinem Interesse für die Ver- bandsmitglieder sein und ein allfälliger Prozess darf nicht aussichtslos sein. Damit der Vorstand auf ein Gesuch eintritt, muss ein formelles

Löcher haben, als der gesamte Lagerbestand von Emmentalerkäse in diesem Land, darf man mit gutem Gewissen behaupten, dass wir seit eh und je, was die Subventionspolitik des Bundes betrifft, in unzulässigem Masse benachteiligt worden sind. Aber, und jetzt komme ich auf den Punkt, wir wissen doch alle, dass es nur noch eine Frage der Zeit ist, bis das gelochte Zelluloid ausgedient haben wird und an dessen Stelle die elektronischen Bild- und Tonträgern treten werden. Die DVD's und CD Rom's werden dann, zusammen mit der englischen Sprache den Kinomarkt weltweit beherrschen.

Liebe Kolleginnen und Kollegen, ich frage euch: Wenn eines Tages die Löcher in unseren geliebten Filmstreifen verschwunden sind, wie werden wir dann gegenüber Parlament und Regierung, die Notwendigkeit einer weiterzuführenden, effizienten Filmförderung begründen? No wholes, no money! Machen wir uns nichts vor, die Käsesubventionen beruhen auf der Zusage der Käseproduzenten, garantiert nur ein gelochtes Produkt herzustellen und das sind ernstzunehmende Berufsleute, wie wir Filmer auch. Undenkbar, einen ungelochten Emmentaler im Ausland – und in den USA erst recht – an den Mann bzw. die Frau bringen zu wollen. Wir müssen uns was einfallen lassen. Dass wir auf staatliche Unterstützung angewiesen sind weiss mittlerweile jeder Asylsuchende, aber wegen dieser nicht zu unterschätzenden Lochfrage, darf Succès Cinéma 2 und das heisst auch, unsere Zukunft, nicht aufs Spiel gesetzt werden.

Ich wünsche unserem Verband weitere vierzig erfolgreiche Filmjahre. Möge es

- la fourniture de renseignements, de documents, de conseils et de compléments d'information, ainsi que l'aiguillage vers des offices compétents, sur toute question en rapport avec la production cinématographique (droit, sécurité sociale, impôts et économie d'entreprise)

- un fonds de protection juridique et de procédure judiciaire: un montant pouvant aller jusqu'à CHF 2'000.- est alloué par mandat, des dérogations sont possibles. L'objet du litige doit être d'intérêt général pour les membres de l'ARF et un éventuel procès doit avoir des chances d'être gagné. Une demande en bonne et due forme, indiquant tous les faits susceptibles d'influencer la décision et contenant une proposition concrète, doit être déposée avant tout examen par le comité.

- une plate-forme Internet personnelle: chaque membre peut se présenter dans le cadre du site de l'ARF. Nous proposons une offre de base gratuite (publication – et actualisation - de la filmographie et de la biographie jusqu'à 5 pages) et des solutions individualisées à des tarifs avantageux.

- autres prestations: carte de membre, accréditation aux festivals de cinéma suisses et acquisition de la carte de libre entrée de Procinéma (CHF 350.--). Organisation de manifestations et de Rencontres, soutien moral et financier de projets et campagnes en faveur du cinéma indépendant.

42

Gesuch eingereicht werden, in welchem alle entscheidungserheblichen Tatsachen enthalten sind und ein konkreter Antrag formuliert wird.

- Persönliche Internetplattform: Jedes Mitglied hat die Möglichkeit, sich im Rahmen der Verbandshomepage vorzustellen. Wir bieten ein unentgeltliches Basisangebot (Veröffentlichung der Filmo- und Biographie bis maximal 5 Seiten und Aktualisierung) sowie massgeschneiderte Lösungen zu günstigen Tarifen.

- Weitere Leistungen: Mitgliederausweis, Akkreditierung an den Schweizer Filmfestivals und Bezug des Kinopassepartout bei Procinéma (CHF 350.--). Organisation von Veranstaltungen und Rencontres sowie ideelle und finanzielle Unterstützung von Projekten und Aktionen für das unabhängige Filmschaffen.

43

nach wie vor uns gestandenen Mitgliedern, aber auch den nachfolgenden Generationen vergönnt sein, endlich mal wieder eine goldene Palme, einen goldenen Bären, Löwen, Leoparden und was da alles noch so an Festivalpreisen kreucht und fleucht, und warum nicht auch den einen oder andern Oscar, zugesprochen zu bekommen. Schön wäre es natürlich auch, wenn es uns gelingt, die Filme zu realisieren, auf die die Vielzahl unserer Zuschauer im In- und Ausland seit langem gewartet haben. Ich danke euch.

Zürich, 02.11.02 / © Rolf Lyssy

Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF)
Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS)
Associazione svizzera di realizzatrici e realizzatori di film (ARF)
Associazion svizra da realisaturas e realisators da film (ARF)
Swiss Filmmakers Association

Clausiusstrasse 68 / Postfach / CH – 8033 Zürich
T: 0041 (0) 1 253 19 88 / F: 0041 (0) 1 253 19 48 / info@realisateurs.ch
www.realisateurs.ch

Sekretariat: Mo – Do 10 – 17 Uhr / lundi à jeudi 10 h - 17 h

PC Konto: 80-35439-5

Jris Bischof, Geschäftsführung / secrétaire générale
Brigitte Zimmermann, Stellvertretende Geschäftsführung / secrétaire générale adjointe
Jon Peider Arquint, Rechtskonsulent / conseil juridique
Mathias Knauer, Webmaster / webmestre

Impressum

Redaktion / rédaction: Jris Bischof und Brigitte Zimmermann
Gestaltung / graphique: Viola Zimmermann (Zürich)
Übersetzung / traduction: Frédéric Terrier (Bern)
Bilder / images: Susi Bodmer (Zürich)
Auflage / tirage: 1250
Zürich, im Mai 2003

Sämtliche Informationen über den Verband (wie Präsidium, Vorstand und Mitgliederadressen aber auch Aktivitäten und Aktualitäten) können auf unserer Homepage abgerufen werden. Toutes les informations sur l'ARF (présidence, comité, adresses membres, mais aussi activités et actualités) peuvent être consultées sur notre site internet.

FÖRDERUNG, ENCOURAGEMENT

**Bundesamt für Kultur (BAK),
Office fédéral de la culture (OFC)**
Hallwylstrasse 15, 3003 Bern
T 031 322 92 66, F 031 322 92 73
cinema.film@bak.admin.ch
www.kultur-schweiz.admin.ch

EuroInfo MEDIA Desk Schweiz
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
T 031 372 40 50, F 031 372 41 15
info@euroinfo.ch, www.euroinfo.ch

FOCAL, formation continue, Weiterbildung
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
T 021 312 68 17, F 021 323 59 45
info@focal.ch, www.focal.ch

**Pacte de l'audiovisuel
SRG SSR idée suisse**
Giacomettistrasse 3, 3000 Bern 15
T 031 350 91 11, F 031 350 92 56
www.srgssrideesuisse.ch

SUCCÈS CINÉMA
Hallwylstrasse 15, 3003 Bern
T 031 323 13 40, F 031 322 57 71
laurent.steiert@bak.admin.ch
www.succes-cinema.ch

**Teleproduktions-Fonds, Fonds de production
télévisuelle**
siehe / voire SFP

**Kantonale und private Kulturförderung,
promotion culturelle cantonale et privée:**
www.kulturbuero.ch

ÖKONOMIE UND SOZIALE SICHERHEIT, ÉCONOMIE ET SÉCURITÉ SOCIALE

Urheber- und arbeitsrechtliche sowie soziale
Fragen: Syndikat Film und Video, Verwertung
sgesellschaften und Suisseculture contact
+ sociale.

Questions droit d'auteur, travail et sociale:
Sociétés de gestion, Syndicat suisse film et
vidéo et Suisseculture contact + sociale.

SUISSIMAGE
Urheberrechte an audiovisuellen Werken,
droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelle
Neugengasse 23, 3001 Bern
T 031 313 36 36, F 031 313 36 37
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
T 021 323 59 44, F 021 323 59 45
mail@suissimage.ch, www.suissimage.ch

SSA, Société suisse des auteurs
Wort-, musikdramatische und audiovisuelle
Werke, œuvres dramatiques, dramatico-
musicales et audiovisuelles
CP 3893, 1002 Lausanne
T 021 313 44 55, F 021 313 44 56
info@ssa.ch, www.ssa.ch

SWISSPERFORM
Leistungsschutzrechte, droits voisins
Utoquai 43, 8024 Zürich
T 01 261 50 10, F 01 360 41 35
www.swissperform.ch

PRO LITTERIS
Literatur und bildende Kunst, littérature et les
arts plastiques
Postfach, 8033 Zürich
(z.Zt. Schwamendingerstr. 10, 8050 Zürich)
T 043 300 66 15, F 043 300 66 68
www.prolitteris.ch

SUISA
musikalische Werke, œuvres musicales
Bellariastrasse 82, 8038 Zürich
T 01 485 66 66, F 01 482 43 33
www.suisa.ch

SUISSECULTURE
AG UrheberInnen und InterpretInnen, CT des
auteurs et artistes interprètes
Militärstrasse 76, 8021 Zürich
T 01 297 90 45, F 01 297 90 40
info@suissculture.ch, www.suissculture.ch

Suisseculture contact + sociale
Auskunft und Beratung sowie Hilfe für
KünstlerInnen, soutien pour artistes et
renseignements et consultations
Postfach, 8033 Zürich
T 043 300 66 88

Elisabeth Forberg Stiftung
Hilfe für KünstlerInnen in Notlagen, soutien
pour artistes dans la détresse
Postfach 6001, 3001 Bern

**Taggeldversicherung, assurance
d'indemnités journalières**
voire / siehe ARF/FDS

**Vorsorgestiftung Film- und Audiovision,
Fondation de prévoyance film et audiovision**
voire / siehe Syndikat Film und Video

INFORMATION UND DOKUMENTATION, INFORMATIONS ET DOCUMENTATIONS

**Schweizerisches Filmzentrum, Centre suisse
du cinéma**
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
T 01 272 53 30, F 01 272 53 50
info@swissfilms.ch, www.swissfilms.ch

**Agence suisse du court métrage, Kurzfilm
Agentur Schweiz**
Rue de Maupas 2, 1004 Lausanne
T 021 311 09 06, F 021 311 03 25
info@shortfilm.ch, www.shortfilm.ch

PRO HELVETIA
Schweizer Kulturstiftung, Fondation suisse
pour la culture
Hirschengraben 22, 8024 Zürich
T 01 267 71 71, F 01 267 71 08
info@pro-helvetia.ch, www.pro-helvetia.ch

Cinémathèque Suisse, Schweizer Filmarchiv
Casino de Montbenon, 3, allée Ernst
Ansermet, CP 2512, 1002 Lausanne
T 021 331 01 01, F 021 320 48 88
lausanne@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch

MEMORIAV
Verein zur Erhaltung des audiovisuellen
Kulturergutes, Ass. pour la sauvegarde de la
mémoire audiovisuelle suisse
Giacomettistr. 1, PF, 3000 Bern 15
T 031 350 97 60, F 031 350 97 64
infos@memoriav.ch, www.memoriav.ch

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10, CP 271, 1000 Lausanne 9
T 021 624 03 30, F 021 624 03 31
redaction@revue-films.ch

BRANCHENORGANISATIONEN, ORGANISATIONS DE LA BRANCHE

CINÉSUISSE
Ass. faitière de liaison du cinéma et de
l'audiovisuel, Dachverband der Film- und
Audiovisionsbranche
Postfach 7961, 3001 Bern

ARC, Ass. romande du cinéma
6, rue Charles Monnard, 1003 Lausanne
T 021 351 05 11, F 021 351 05 13
frederic.gonseth@span.ch

**ARF/FDS, Ass. suisse des réalisatrices /
-teurs de films, Verband Filmregie und
Drehbuch Schweiz**

PRO CINEMA
Verband für Kino und Filmverleih, Ass. des
exploitants et distributeurs de films
Schwarztorstr. 56, Postfach, 3007 Bern
T 031 387 37 00, F 031 387 37 07
info@procinema.ch, www.procinema.ch

**Syndikat Film und Video (ssfv), Syndicat
suisse film et vidéo**
Josefstrasse 106, 8031 Zürich
T 01 272 21 49, F 01 271 33 50
info@ssfv.ch, www.ssfv.ch

**Schweizer Studiofilm Verband (SSV), Ass.
suisse du cinéma d'art (ASCA)**
c/o Look Now
Gasometerstrasse 9, 8005 Zürich
T 01 440 26 25, F 01 440 26 52

**Groupement suisse du film d'animation
(GSFA), Schw. Trickfilmgruppe (STFG)**
Coumin-Dessus, 1529 Cheiry
T 026 668 28 48, F 026 668 28 58
gsfa-stfg@com.mcnet.ch

**Schweizerischer Videoverband (SVA), Ass.
Suisse du Vidéogramme (ASV)**
Badenerstrasse 555, 8048 Zürich
T 01 497 17 85, F 01 497 17 87
www.svv-video.ch

**Schw. Filmverleiher Verband (SFV), Ass.
suisse des distributeurs de films (ASDF)**
voire / siehe Procinema

**Schw. Verband der Filmproduzenten (SFP),
Ass. suisse des producteurs de films (SFP)**
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
T 031 372 40 01, F 031 372 40 53
info@swissfilmproducers.ch
www.swissfilmproducers.ch

**Groupement auteurs, réalisateurs,
producteurs (GARP)**
Dienersstrasse 7, 8004 Zürich
T 01 241 16 56, F 01 241 16 55
info@garp-cinema.ch, www.garp-cinema.ch

Swiss Film and Video Producers (SFVP)
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
T 01 258 41 10, F 01 258 41 11
info@filmproducers.ch, www.sfv.ch

**Verband Schw. Filmtechnischer und
audiovisueller Betriebe (FTB), Ass. suisse
des industries techniques de l'image et du
son (ASITIS)**
Konsumstrasse 16 a, 3007 Bern
T 031 382 44 33, F 031 382 46 42
asitis@compu.ch, www.compu.ch/asitis/

CINÉLIBRE
Verband Schw. Filmklubs und nicht
kommerzieller Spielstellen, Ass. suisse de
promotion et d'animation cinématographique
Postfach 4, 3017 Bern
T 031 371 61 00, F 031 371 32 72
cinelibre@gmx.ch, www.cinelibre.ch

**Schw. Kino Verband (SKV), Ass.
Cinémathographique (ACS)**
CP 145, 6949 Comano
T 091 935 09 52, F 091 935 09 59

FONCTION: CINEMA
16 rue Général Dufour, 1211 Genève
T 022 328 85 54, F 022 329 68 02
fcinema@worldcom.ch

Zürich für den Film
Ottikerstrasse 24, 8006 Zürich
T 043 255 10 18, F 043 255 00 10
info@zuerifilm.ch, www.zuerifilm.ch

**IGV Verleih kulturell wertvoller Filme, CID
distribution de films de qualité culturelle**
Dienersstrasse 7, 8004 Zürich
T 01 241 37 63, F 01 241 37 64

Film Location Switzerland
PO Box 73, 1000 Lausanne 30 Grey
T 021 648 03 80, F 021 648 03 81
info@filmlocation.ch www.filmlocation.ch

FERA
Fédération européenne des réalisateurs de
l'audiovisuel
www.fera-matin.org

FESTIVALS

6.8. – 16.8.03
Festival internazionale del film Locarno
www.pardo.ch

20.9. – 27.9.03
**Festival International du Film Alpin à les
Diablerets**
www.fifad.ch

9.9. – 14.9.03
**Fantoche, Internationales Festival für
Animationsfilm**
www.fantoche.ch

3.11. – 9.11.03
**Cinéma tout écran, Festival international du
cinéma et télévision à Genève**
www.cinema-tout-ecran.ch

13.11. – 16.11.03
Internationale Kurzfilmtage Winterthur
www.kurzfilmtage.ch

15. – 22.11.03
**Castellinaria, Festival internazionale del
cinema giovane Bellinzona**
www.castellinaria.ch

19. – 25.1.04
Solothurner Filmtage, Journées de Soleure
www.solothurnerfilmtage.ch

19.4. – 25.4.04
**Nyon - Visions du réel, Festival International
du cinéma documentaire**
www.visionsdureel.ch



